



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

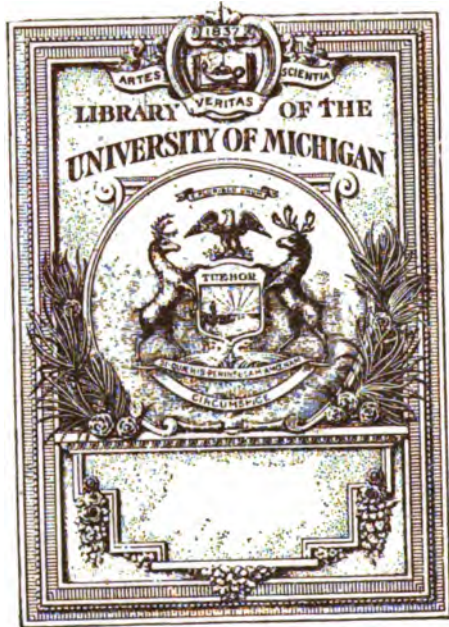
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

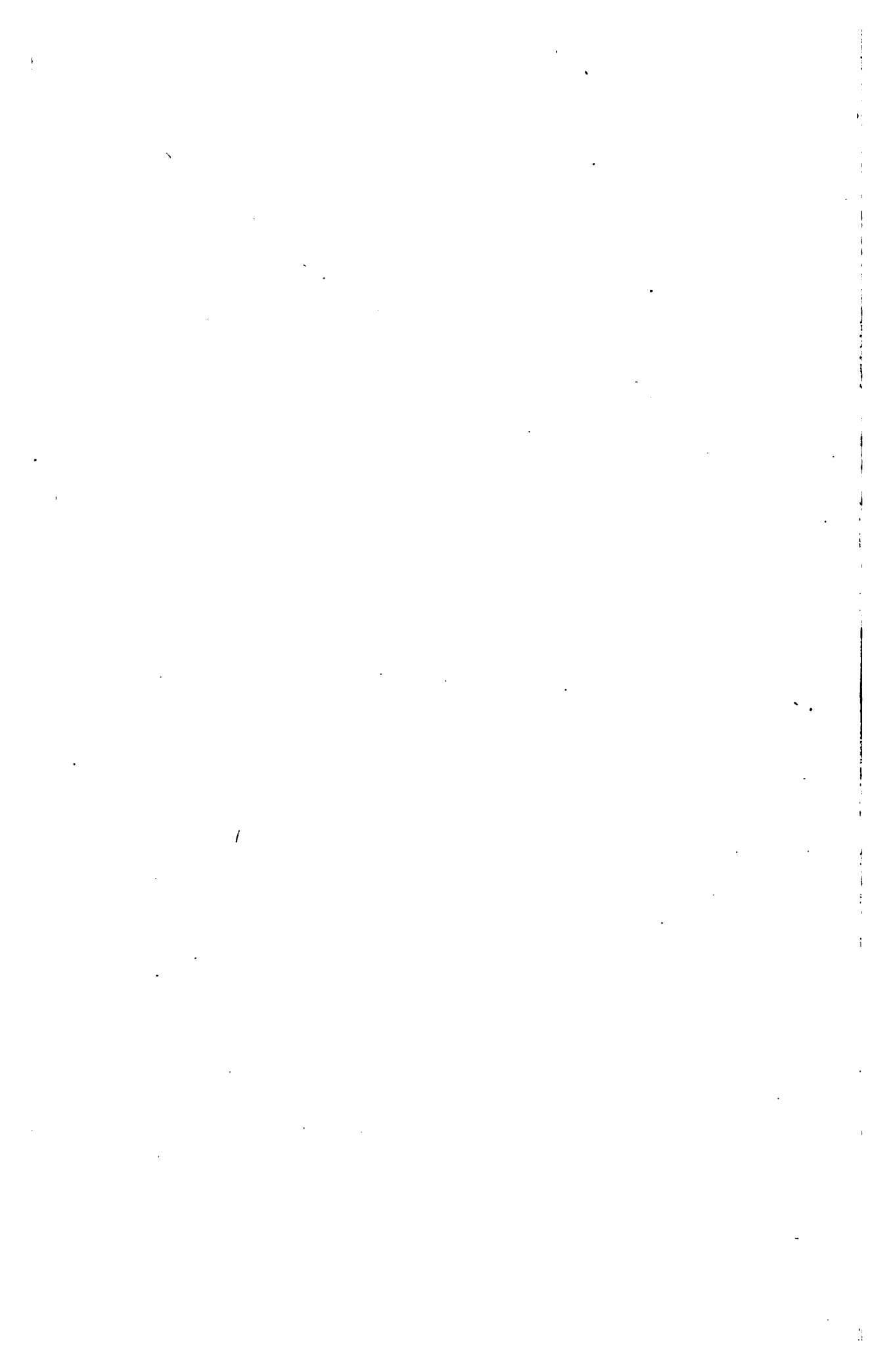
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



PC

821

. P59







**CHANTS POPULAIRES
DES ROUMAINS DE SERBIE,**

PUBLIÉS

PAR

M., ÉMILE PICOT, 1844 -

*Extrait du Recueil de textes et de traductions
publié par les Professeurs de l'École des langues orientales vivantes.*

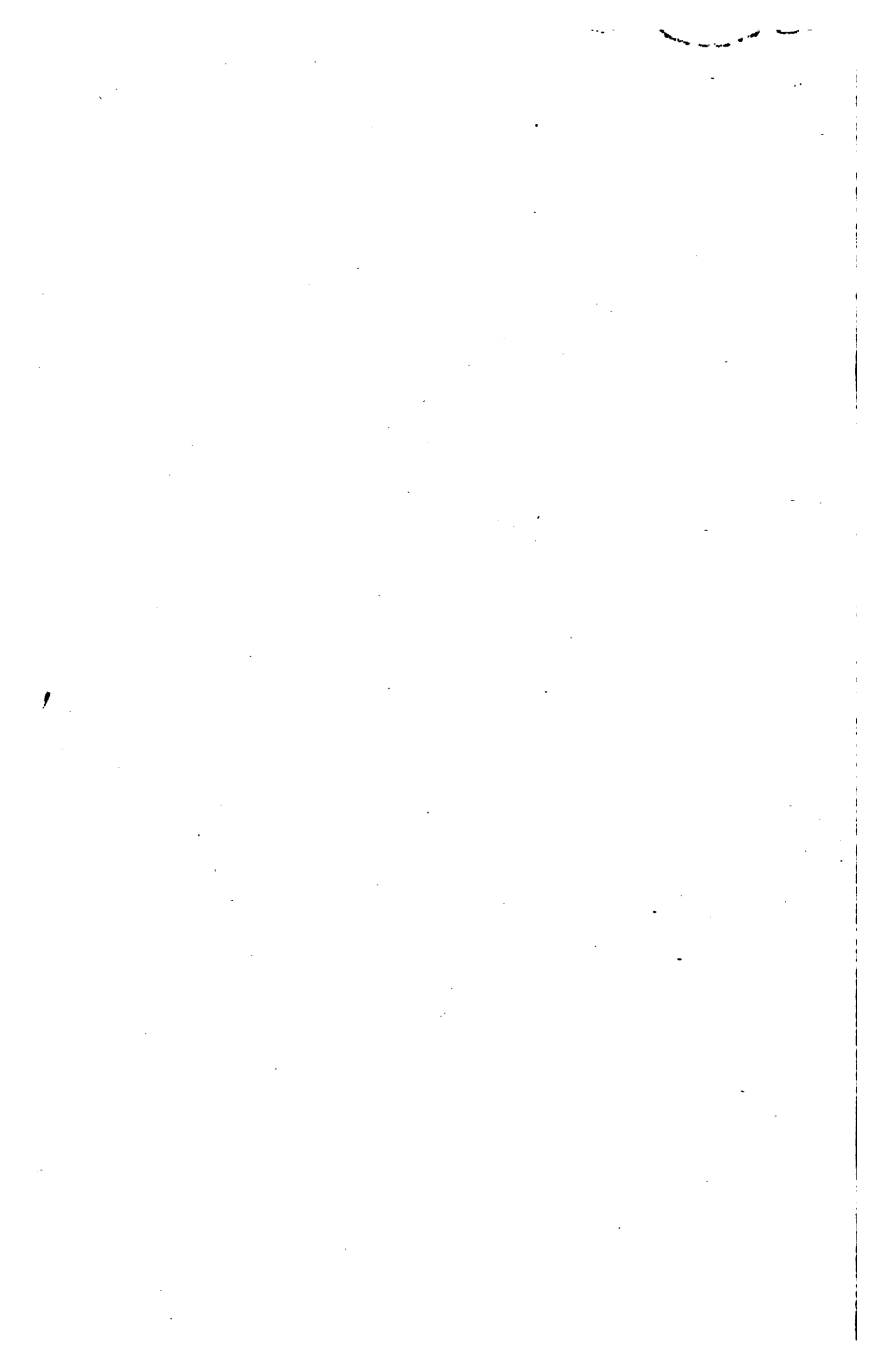


PARIS.

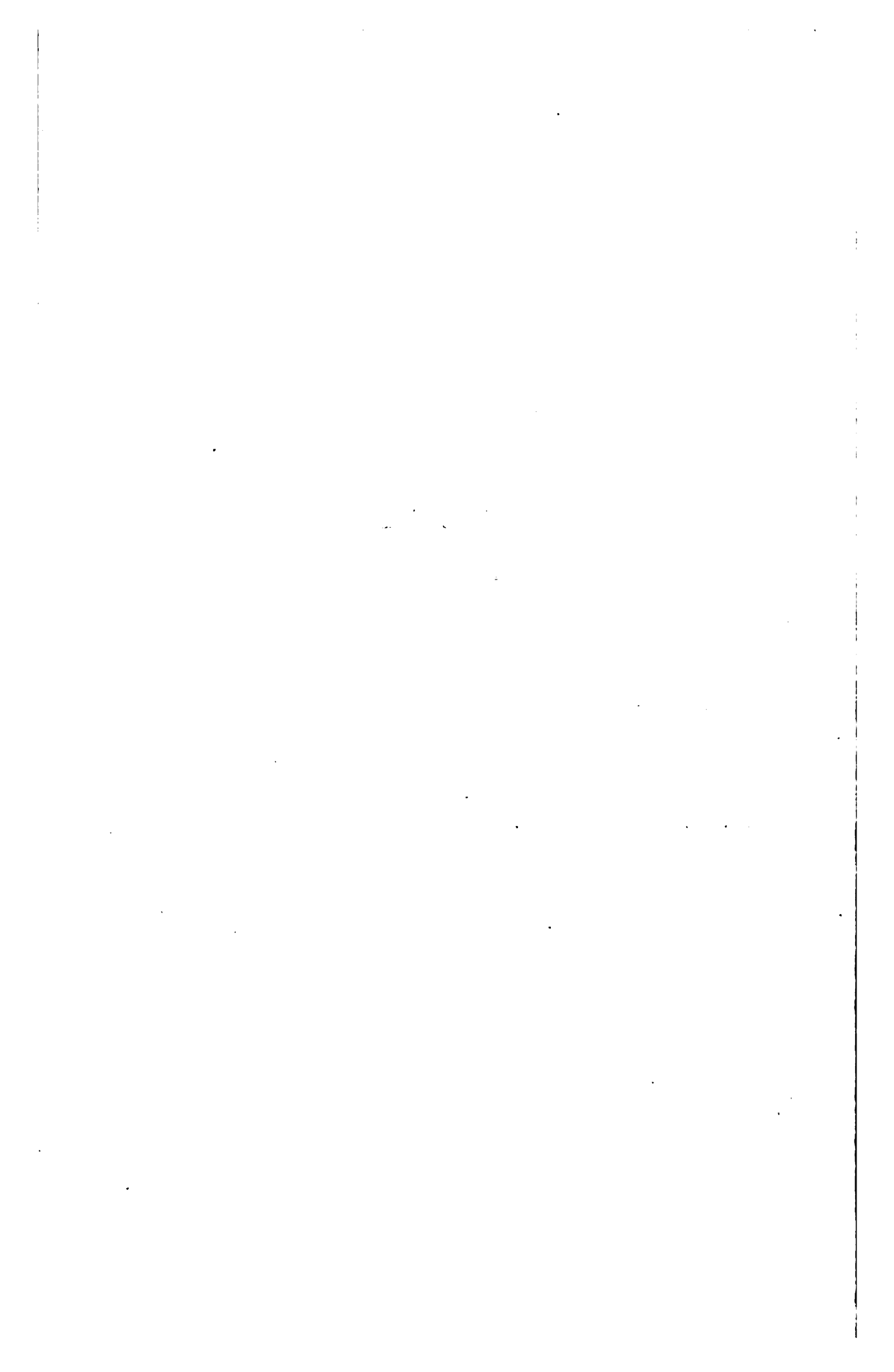
IMPRIMERIE NATIONALE.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28.

M DCCC LXXXIX.



**CHANTS POPULAIRES
DES ROUMAINS DE SERBIE.**



CHANTS POPULAIRES DES ROUMAINS DE SERBIE.

La Serbie renferme une population roumaine assez considérable cantonnée entre la Morava et le Timok, particulièrement dans les districts de Čuprija, de Požarevac, de la Črna Reka et de la Krajina. Il est difficile de connaître le chiffre exact de cette population, sur laquelle les publications officielles du nouveau royaume ne contiennent guère de renseignements. En 1861, Lejean¹ l'évaluait à 104,343 individus; en 1868, Kanitz² la portait à 123,000 âmes; il est fort probable que ces évaluations sont aujourd'hui au-dessous de la vérité. Dans le district de la Črna Reka, l'accroissement annuel des Roumains est, d'après Miličević³, de 1.42 p. 100; il est de 1.44 p. 100 dans le district de Čuprija.

Aucun voyageur ne s'est attaché à étudier les Roumains de Serbie; aussi sont-ils aujourd'hui encore fort mal connus. On sait vaguement qu'ils sont venus du nord, c'est-à-dire de la Valachie, et non du sud. Ce qui le prouve, c'est que le dialecte parlé entre la Morava et le Timok est presque identique à celui de la Petite-Valachie. Les habitants de la frontière orientale sont désignés sous le nom de *Țărani*, en

¹ *Ethnographie de la Turquie d'Europe* (Gotha, 1861, in-4°).

² *Serbien* (Leipzig, 1868, gr. in-8°), 325.

³ *Кнежевина Србија* (у Београду, 1878, in-8°), 919, 1137.

souvenir de la *Tara românească*, c'est-à-dire de la Valachie, dont ils sont originaires; les autres portent le nom d'*Înguriani*, c'est-à-dire de Hongrois¹, parce qu'ils ont dû venir du banat de la Temes.

Les habitants des bords de la Porečka Reka ne connaissent, paraît-il, ni l'une ni l'autre de ces appellations. Au dire d'un de nos correspondants, il n'existe chez eux aucune tradition qui les rattache à la Valachie ou à la Hongrie, et l'on peut se demander s'ils n'étaient pas établis dans le pays avant l'arrivée des colons venus de la rive gauche du Danube.

Les Roumains de Serbie n'ont aucune culture nationale; ils ne possèdent ni journaux ni écoles. Certains d'entre eux viennent chercher du travail dans la Petite-Valachie; mais ils ne s'y distinguent pas du reste de la population.

En 1878 et 1880, M. Stojan Novaković, le savant linguiste qui occupe aujourd'hui le poste de ministre de Serbie à Constantinople, a bien voulu nous communiquer divers chants recueillis par MM. Georges Dimitrijević et Svetozar Stojadinović, de Negotin, et par une institutrice dont nous regrettons de ne pas savoir le nom. Les deux premiers collecteurs, qui appartiennent à des familles roumaines, n'ont cependant jamais étudié d'autre langue que le serbe; aussi ne sont-ils parvenus à reproduire un texte roumain qu'avec de nombreux tâtonnements. Il en est de même de l'institutrice serbe, qui, étrangère au pays, n'y a fait qu'un séjour plus ou moins prolongé.

Malgré l'intérêt qu'offrent les chants de la Serbie, nous avons depuis dix ans hésité à les publier, en raison des in-

¹ Sur le mot *îngurian*, *ungurean*, qui désigne souvent en Valachie les Roumains de Transylvanie, voy. Alecsandri, *Poesii populare*, 1866, p. 3.

conséquences phonétiques qui s'y trouvent presque à chaque vers. Nous ne pouvions prendre sur nous de les faire arbitrairement disparaître; nous espérions pouvoir nous arrêter sur les bords du Timok, ou recevoir des renseignements qui nous auraient permis de compléter les précédents. Nos espérances ne s'étant pas réalisées, nous nous décidons à publier nos textes tels qu'ils nous ont été transmis.

Le fait qui paraît se dégager de ces textes, c'est que la phonétique des Roumains de Serbie est la même que celle des Roumains de la Petite-Valachie et du Banat¹. Le phénomène qui la domine est le mouillement d'*e* en *ie*, et l'influence de ce phénomène sur les consonnes *d* et *gh*, *t*, *l*, *n*, *j* et *ci*, qui prennent le son de *d̃* (ѣ), *i* (ѣ), *l̃* (ѣ), *ñ* (ѣ), *j̃*, *s̃*. Le même adoucissement se produit naturellement devant *i*.

Nous ne saurions dire pourtant si cette prononciation est constante. Nos correspondants, qui n'ont pas de parti pris, écrivent tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. Il se peut donc que la prononciation varie, sinon dans la même localité, du moins d'un village à l'autre.

Le vocabulaire nous paraît être celui de la Petite-Valachie, avec addition de quelques mots turcs et serbes².

Parmi les chants que nous publions ci-après, les pièces amoureuses et satiriques, les dictons populaires et les vers enfantins n'ont pas grande importance. La plupart de ces morceaux viennent probablement de la Valachie (cela même

¹ Voir nos *Documents pour servir à l'histoire des dialectes roumains*, extraits de la *Revue de linguistique et de philologie comparée*, t. V (1872), in-8°.

² M. Miličević (Кнежевина Србија, 1002) cite quelques-uns des mots slaves employés par les Roumains de la Krajina; presque tous se retrouvent en Valachie.

est certain pour notre n° xvii, qui n'a aucun sens dans la bouche d'un habitant de la rive droite du Danube). Il en est autrement de la curieuse pièce sur la peste (n° xx) et surtout des chants qui ont un caractère historique. Les chants de haïdouks présentent, à la vérité, des analogies avec des compositions du même genre répandues en Valachie et en Moldavie; mais l'histoire du célèbre Pazvandži (Pazvan-Oglu) et de Stojan, le bōlūkbaši, appartient tout entière à la Serbie. Nous avons, pour la longue ballade publiée sous le n° xxiv¹, deux textes, l'un de M. Stojadinović, l'autre de M. Dimitrijević. Ces deux textes ne diffèrent guère que par des détails phonétiques; nous nous sommes cependant attaché à en relever les moindres variantes pour faire connaître au lecteur les difficultés que nous n'avons pas osé trancher de notre autorité propre et lui permettre de se former une opinion personnelle. M. Alexandre Odobescu nous a aidé, avec une bonne grâce dont nous tenons à le remercier, à transcrire ce poème, dont nos correspondants serbes n'avaient pas essayé de séparer les vers. Il a même eu l'obligeance d'en faire une traduction que nous avons en partie reproduite.

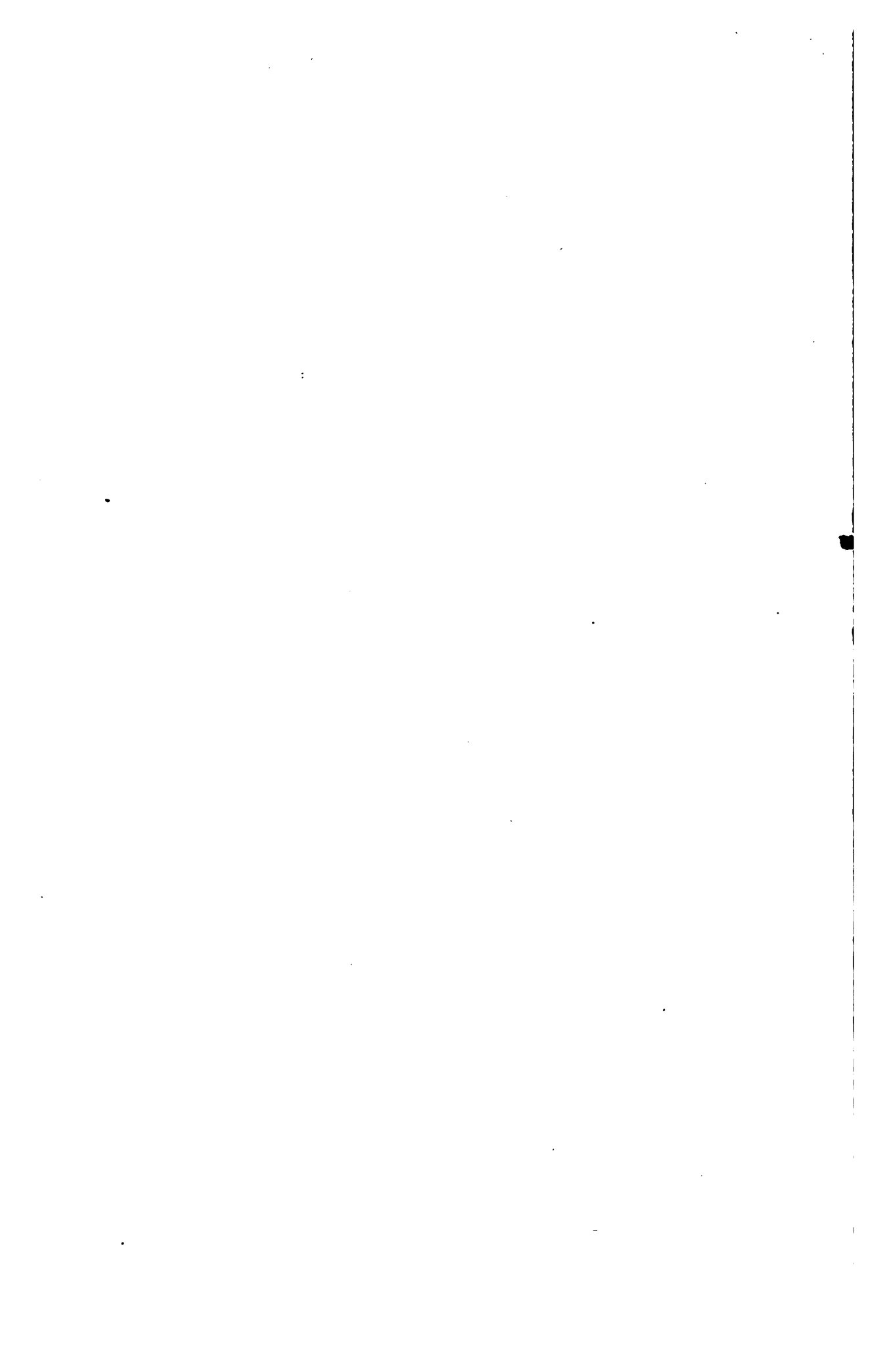
A la suite de la ballade de Stojan, nous avons donné deux fragments de rédactions très différentes de la même pièce. Ces fragments montrent combien le souvenir du terrible pacha de Vidin est encore vivant sur les bords du Timok.

Nous avons complété les chants relatifs à Stojan par une pièce recueillie dans le Banat de la Temes par M. Maricnescu, bien qu'elle ait dû être composée en Serbie : l'aga

¹ M. Milićević a connu cette ballade dont il a donné une version serbe fort abrégée (Кнежевина Србија, 1009).

Topalović (n° xxvii). Cette dernière pièce nous représente le haïdouk roumain comme un simple chef de brigands qui terrorise tout le pays.

Les chants historiques que nous avons groupés appartiennent tous, soit aux dernières années du xviii^e siècle, soit au premier quart de ce siècle; ils prouvent que l'établissement des Roumains en Serbie ne date pas, comme on l'a dit quelquefois, de l'établissement du règlement organique russe en Valachie, mais qu'il remonte à une époque plus ancienne.



CHANTS AMOUREUX.

I

Mîi, ciobaŃe de la oi,
Mîi, ciobaŃe, mîi!
Tu n'ai grijă nici nevoi;
Tu te culci pă pat de fin,
5 Cu capu pă muşunoiü.

Mîi, ciobaŃe de la oi,
Mută [-Ńi] stîna către noi;
Drage [-mî] sint oiŃele.
Iubesc [ca] un cioban,
10 Nu ca coconiŃele
[Ce-şŃi daü suliman].

Eh, berger des brebis,
Eh, berger, eh!
Tu n'as ni soucis ni besoins;
Tu te couches sur un lit de foin,
5 La tête sur une borne.

Eh, berger des brebis,
Avance ta bergerie vers nous;
Les brebis me sont chères.
J'aime [comme] un berger,
10 Non comme les demoiselles,
[Qui se mettent du fard].

(Communication de M. Georges Dimitrijević. — Cette pièce est connue en Valachie; aussi avons-nous pu suppléer le dernier vers, grâce à feu notre ami le docteur Obédénare.)

II

Ieo sînt fată de ciocoiu,
 Ieo iubesc pe ciîne voiă.
 Vino, vino, vino, **puiule,**
 S'al meo trandafirule!

III

Mărița de la vizir,
 Cu cămașa neagră șir;
 Mărița de la vizir,
 Cu cămașa neagră fir,
 5 Of, of, Mărița, of!

II, 2. *Pe est supplé.*

Je suis fille d'un richard (d'un parvenu),
 J'aime qui je veux.
 Viens, viens, viens, mou poulet
 Et ma rose!

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Marie de chez le vizir,
 Avec sa chemise noire, tout galon;
 Marie de chez le vizir,
 Avec sa chemise noire, tout fil.
 5 Oh, oh, Marie, oh!

Aid, băluță, să fujim;
 Să fujim, să pribejim!
 Acuma ie bun de fugă,
 Acuma ie iarba crudă.
 10 Of, of, Mărița, of!

IV

Să mor cu tine,
 Să vadă lumia
 De te iubesc.

V

Ciñe ie împotriva de miñe,
 Fețișoara mia?
 Ia e jună și frumoasă,
 Dar ieo sînt bătrîn.

III, 6. *Pour indiquer la prononciation que nous représentons par j, M. Stojadinović écrit : жуцим ou жужим.*

Allons, ma poule blanche, fuyons;
 Fuyons, cherchons un asile!
 Maintenant il fait bon de fuir,
 Maintenant l'herbe est tendre.
 10 Oh, oh, Marie, oh!

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Que je meure avec toi,
 Afin que le monde voie
 Si je t'aime!

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Qui est mon rival,
 Jeune fille?
 Elle est jeune et belle,
 Mais je suis vieux.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

CHANTS SATIRIQUES.

VI

Foaie verde, tri smicele!
 Of, of, of! Mindrili miele
 Cum îmă staü in potecele
 Și nu pot să trec de iele,
 5 leo cînd zic : « mă duc, mă duc »,
 Mindrili se fac buluc,
 Nu mă lasă să mă duc;
 Și cînd zic : « mă duc, mă duc »,
 Nu pot stă, și tot mă duc.

VII

Aș' mică pogace,
 Că inima-mî place;
 N'are cine să 'mî face

Feuille verte, trois baguettes!
 Oh, oh, oh! mes maîtresses
 Quand elles se trouvent sur mon chemin
 Et que je ne puis leur échapper,
 5 Je dis : « je m'en vais, je m'en vais ».
 Mes maîtresses se rangent comme un régiment :
 Elles ne veulent pas me laisser aller;
 Mais, quand j'ai dit : « je m'en vais, je m'en vais »,
 Je ne puis rester et je m'en vais.

(Communication de M^{lle} X.)

Je mangerais des gâteaux,
 Car le cœur m'en dit;
 Il n'y a personne pour m'en faire,

- 5 Că 'mî ńevasta dzace
 Şi încă 'mî cere
 Rachiu cu miere
 Şi vin cu biber,
 Cum a fost şi ier.

 DICTONS POPULAIRES.

VIII

Iuda făr de lege
 Nu vrù să'nţelege.

IX

Frunza verde pe ogaş!
 Pe duşman încă să nu laşi.
 Viñe, şade pe tăciune;
 Umpġe casa cu minciune.

-
- 5 Car ma femme est couchée,
 Et encore elle me demande
 De l'eau-de-vie avec du miel
 Et du vin avec du poivre,
 Comme cela a été hier.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Judas son crime
 Ne voulut pas comprendre.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Feuillage vert dans l'ornière!
 Ne laisse pas encore entrer l'ennemi.
 Il vient, il s'assied sur un tison;
 Il remplit la maison de mensonges.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

X

Fi cu mințe
Ca 'naintē;
Nu fi prost
Cum ai fost.

XI

Scoală, Petre, face foc.
— Nu pot, frațe, că sînt știop.
— Scoală, Petre, la mîncare.
— Unde-mi, frațe, lingura mare?

XII

Dulce, rece,
De loc trece,
La noi, la noi,
Că sîntem doi.

X, 3. *Var. proust.* — XII, 2. *претрече.*

Sois intelligent
Comme auparavant;
Ne sois pas sot
Comme tu l'as été.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Lève-toi, Pierre, fais du feu.
— Je ne puis, frère, car je suis boiteux.
— Lève-toi, frère, pour manger.
— Où est, frère, la grande cuiller?

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Le doux, le froid,
Passent vite,
Chez nous, chez nous,
Car nous sommes deux.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

XIII

Frunza verde, usturoiü!
Bate 'l, Doamne, de ciocoiü¹!

Feuillage vert, ail!
Frappe-le, Seigneur, le parvenu insolent¹.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

¹ Ces deux vers sont le début d'une chanson répandue en Roumanie. Feu le D^r Obédénare nous a cité de mémoire cette suite :

Colea 'n deal, la pițigoïü,
E un car cu patru boï;
5 Dinderetul carului
E arendașul satului :
« Mi, Ioane Bălăbane! »
— « Uiți legea ta, mîi, cocoane! »
— « Mi, Ioane, orî ești beat? »
10 — « Sictir, ciocoiü gulerat,
« De trei zile n'am mîncat
« Și tu mă faci că simt beat! »
Ș'a luat o bită groasă,
La coadă cam. (?),
15 Și la cap cam noduroasă
Și'î trase vro cincî orî șase.

Un texte assez voisin de celui-ci se lit dans le recueil de Teodorescu (p. 296). On peut en rapprocher une pièce arrangée par M. Alecsandri (*Poesii pop.*, p. 250) et deux autres pièces publiées par Teodorescu (p. 295 et 296). Ce fut vraisemblablement après les événements de 1848 que les paysans valaques donnèrent libre cours à leur haine contre les propriétaires insolents et les fermiers rapaces qu'ils qualifiaient de *ciocoi*.

XIV

Cocoana gîndește
În ce să s'îmbrace;
Coconu¹ gîndește
Pe cin' să 'l desbrace.

XV

Cu sapa nu ie nimie;
Numa cu condacu
Umple popa sacu.

XVI

Dunărie, Dunărie,
Drum fără urmele,
Pre unde 'mî umblașî,
Tot pe la oras,
5 Înîma-mî secașî!

XIV, 3. Дар кокону. — 4. не чине.

La dame pense
En quoi elle s'habillera;
Le monsieur pense
Qui il déshabillera (dépouillera).

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Rien avec le hoyau;
C'est seulement avec son cantique
Que le pope remplit son sac.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Danube, Danube,
Chemin sans ornières,
Par où tu passes,
Tout le long de la ville,
5 Tu me dessèches le cœur!

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

XVII

Astadzî nor și mîne cîață :
 Fistovgeni ¹ trec pe diață.
 Astădzî cîață și mîne seniîne :
 Fistovgeni nu maî viîne.

VERS ENFANTINS.

XVIII

Colea 'n vale la fîntînă
 Doo fele spală lînă ;
 Una spală, alta drugă.
 Colea 'n vale, pe părtu,
 5 Doo fele spală grîu ;
 Doî băiațî țîn de mînă.

XVIII, 1. Кола њн вале ана рѣу. — 6. Дoo бaјaџe.

Aujourd'hui nuage, demain brouillard :
 Les habitants de Svištov ¹ passent sur la glace.
 Aujourd'hui brouillard, demain temps serein :
 Les habitants de Svištov ne viennent plus.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

Là-bas, dans la vallée, à la fontaine,
 Deux filles lavent de la laine ;
 L'une lave, l'autre file.
 Là-bas, dans la vallée, à la rivière,
 5 Deux filles lavent du froment ;
 Elles tiennent deux garçons par la main.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

¹ Svištov est situé en Bulgarie, sur le Danube, en face de Zimnița. On voit que notre dicton appartient à la Valachie et non à la Serbie.

XIX

Prîmbă 'mî să, prîmbă
 Cea călugăriță;
 Prîmbă 'mî să, prîmbă
 Baș pren Tarigradu,
 5 Albă la peliță,
 Neagră la cosiță.
 Prîmbă 'mî să, prîmbă
 C'un covor dodo (?) verde ¹,
 C'un copil de Sîrbo :
 10 Copil ie Vasile ².

(Chaque vers se dit deux fois.)

XIX, 2. *Il faut probablement lire Śea.*

Elle se promène, se promène
 La nonne;
 Elle se promène, se promène
 Dans Constantinople même,
 5 La peau blanche,
 Les cheveux noirs.
 Elle se promène, se promène
 Avec un tapis vert ¹,
 Avec un enfant de Serbe :
 10 L'enfant est Basile ².

(Communication de M^{lle} X.)

¹ Dans les chants populaires, les tapis turcs sont toujours censés être verts.
 (Cf. Teodorescu, *Poesii*, p. 550, v. 15; 558, v. 7; 562, v. 9.)

² Le nom de l'enfant devrait rimer avec Sîrbo.

COMPLAINTÉ.

XX

Verde foaie de un bojor!
 Şede Ciuma într'un picior,
 Ciuma maică, Ciuma!
 Şede cu săgetele
 5 În toate părţele.
 Scobori, Doamne, pe pământ
 De văzi Ciuma ce a făcut,
 Ciuma maică, Ciuma!
 Copilaşi, de cât ce-e o lună,
 10 Fug porci cu ieş în gură.
 Ciuma maică, Ciuma!

Feuille verte de pivoine!
 La Peste se tient sur un pied,
 La mère Peste, la Peste!
 Elle se tient avec ses flèches
 5 Tournées de tous côtés.
 Descends, Seigneur, sur la terre
 Pour voir ce que la Peste a fait,
 La mère Peste, la Peste!
 Les enfants, depuis un mois,
 10 Les porcs s'enfuient en les emportant dans leur gueule.
 La mère Peste, la Peste!

¹ On remarquera cette antiphrase. M. Alecsandri (*Poesii populare ale Rom.*, 1866, p. 35, n° XII) a publié un chant sur la peste, où une jeune fille dit au fléau :

Nu'mi fi ciomă, ci'mi fi mumă.

Comme le fait remarquer le poète roumain, l'expression : *e ciomă, nu e mumă* est devenue proverbiale pour désigner une mégère.

Nevestele, tinerele,
 Țe trag porci pe socarele.
 Ia, văzi, Doamne, ce ie jelea.
 15 Ciuma maică, Ciuma!

 CHANTS DE HAÏDOUKS¹.

XXI

Stao în drum și mă gândesc²,
 Mă mir și mă socotesc :
 Cu vecine să trăiesc,
 Țoale să nu ponosesc,
 5 Să tot stao, să tot croiesc ?

Les femmes, les jeunes filles,
 Les porcs les traitent par les rues.
 Vois, Seigneur, quelle désolation :
 15 La mère Peste, la Peste!

(Communication de M. G. Dimitrijević.)

Je m'arrête sur la route et je songe ;
 Je suis surpris et je réfléchis :
 Vivrai-je avec les paysannes corvéables
 Pour ne pas user mes habits ?
 5 Serai-je toujours immobile, travaillerai-je toujours ?

¹ Le même thème est développé dans quatre chants qui font partie des recueils d'Alecsandri (*Poesii pop.*, p. 253, n° XXVII, et p. 285, n° L) et de Teodorescu (*Poesii pop.*, p. 290 et 291).

² Le même vers se lit dans Alecsandri (p. 285) et dans Teodorescu (p. 290 et 291) :

Stău în drum să (*Teodorescu* și) mă gândesc.

- Și mă mir si mă gîndesc
 Cu ce hrană să mă rănesc.
 Apucă m'aș de oție?
 Răo 'mî șede 'n pușcărie.
 10 Apucă m'aș de furat?
 Răo 'mî șede spînzurat.
 Că simt voinic neînsorat;
 Nicî mustețe nu m'a dat :
 Cum sînt bun de sărutat
 15 La neveste cu bărbat,
 Să le fur noapte din pat?
 — Dar io, frate, să m'apuc
 De coarnele plugului,
 De lirana moșului.
 20 — Plugu este goangă răa,
 Merje d'îndărătelea¹ :

- Je suis surpris et je me demande
 De quoi je me nourrirai.
 Me livrerai-je au brigandage ?
 Je me trouve mal dans une prison.
 10 Me mettrai-je à voler ?
 Il ne me va pas d'être pendu.
 Je suis un gaillard encore trop jeune pour être marié ;
 La moustache ne m'est pas poussée :
 Comment serai-je bon à embrasser
 15 Pour des femmes qui ont un mari ?
 Comment les enlèverais-je la nuit de leur lit ?
 — Mais moi, frère, je prendrai
 Le manche de la charrue,
 Qui donne la nourriture au vieillard.
 20 — La charrue est une mauvaise bête :
 Elle marche en arrière¹ ;

¹ Nos vers 20-21 sont donnés sous la même forme par Teodorescu (p. 291).

Dă cu coarnele 'n burta mia
 De 'mî sparge iñema mia.
 Merje cu capu 'nainte
 25 Şi cu coarnele în dert ¹ :
 M' e frică că 'mî sare în pept.
 — Da io, frate, să m'apuc.
 — Lăsaî plugu şi loiü sapă,
 C'o fi munca mai uşoară.

30 Lovăi sapa pe spinare
 Şi plecăi la via mare,
 A de-î cu noo răzoare,
 Cîtă ie zăoa de mare.
 Săp zăoa patru parale,
 35 Le biao sară din picioare;
 Mîndr'a cas' moare de foamie.

Elle me donnera de ses cornes dans le ventre;
 Elle me mettra le cœur en pièces.
 Elle va la tête en avant
 25 Et les cornes en arrière.
 Je crains qu'elle ne me saute dans la poitrine.
 — Mais moi, frère, je me mets à la charrue.
 — J'ai laissé la charrue et j'ai pris la pioche;
 Le travail sera plus facile.

30 J'ai chargé mon hoyau sur mon dos,
 Et je suis parti à la grande vigne,
 Celle qui a neuf rangées de ceps,
 Longues comme le jour.
 Je gagne quatre paras en piochant pendant une journée;
 35 Je les bois le soir en entier;
 Ma belle meurt de faim à la maison.

¹ Teodorescu (p. 291, v. 23) :

Cu coarnele din dărăpt.

Coada lungă, sapa lată
 Îmi mîncă virtutea toată.
 Nu m'ai vedea paraoa'n pungă;
 40 Numa așa mămăligi
 Lepită de fundu pungă.

Lăsaî sapa și loiu coasă.
 Plecaî la livadia mare,
 A de-î cu noo răzoare.
 45 Traseî doo, trei poloaje;
 Foamia la pămîntu m' trage.

Dacă văzuî și văzuî,
 O trînti de un păducel;
 Mi o frinse di pă cățel.
 50 Apucaî pe un ogășel;
 Mă intelni cu-un Țigănel :
 « Buna cale, mîi, Țigane. »

Le long manche, le large hoyau
 M'ont enlevé tout courage.
 Tu ne me verrais pas un para en poche ;
 40 Rien qu'un fil de mamaliga
 Collé au fond de ma poche.

J'ai laissé le hoyau et j'ai pris la faux.
 Je suis parti dans la grande prairie.
 Celle qui a neuf longues bandes.
 45 J'ai fauché deux ou trois places ;
 La faim me renverse par terre.

Quand j'eus vu et bien vu,
 Je jetai ma faux contre une aubépine,
 Qui la brisa à la base.
 50 Je pris par un petit bois.
 Je rencontrai un Tsigane :
 « Bon voyage, eh, Tsigane ! »

— « Mulțămesc, căpitane. »
 — « Futuț moarte-ți, mîi, Țiganel
 55 « De unde m'ai ști, mîi, căpitane?
 « Nu văzi că sîmt mort de foamie.
 « Zadăr oiū fi un meșter bun;
 « Tu ei puñe cuznița 'n drum
 « Făr de rudă de cărbun,
 60 « Și tu mie
 « Că 'm'i face
 « Din coștoră
 « Săbioară,
 « Din oțel
 65 « Un buzdușel,
 « Să merg în codru cu iel,
 « Sa scot bănișor cu iel. »

— « Merci, capitaine. »
 — « Je te f. . . . la mort! Eh, Tsiganel
 55 « Comment sais-tu que je suis capitaine?
 « Ne vois-tu pas que je meurs de faim?
 « En vain serai-je un bon ouvrier;
 « Toi, tu mettras la forge sur la route
 « Sans un morceau de charbon.
 60 « Et à moi
 « Tu me feras
 « D'un vieux couteau
 « Un bon petit sabre;
 « D'acier
 65 « Une bonne petite massue,
 « Pour que j'aïlle dans la forêt avec ces armes,
 « Pour que je gagne de l'argent avec elles. »

(Communication de M. G. Dimitrijević.)

XXII

Colea 'n vale, predin munte,
 Colea 'n vale, supt părete,
 Micuțel 'mî să foc vede.
 Ao ie focu potolît,
 5 Ao de voinicî ocolit ?
 Nu știo dzece ao cincidzece.
 Și 'mî frigià un berbece;
 Nu 'mî'l frigià cum să frige,
 Nu 'mî 'l frigià în cîrlîje,
 10 Și l' întorceà 'n belciuje,
 Belciujele de arjint,
 Ce n'am văzut de cînd sînt.

XXII, 1. M. *Stojadinović* écrit предин њал (predin deal); la rime rend l'erreur évidente. — 7. ла ун бербече. — 10. Ши ... белчужн. — 11. Белчужнѣ.

Là-bas dans la vallée, sous la montagne,
 Là-bas dans la vallée, sous un mur,
 On aperçoit un petit feu.
 Le feu est-il éteint ?
 5 N'est-il pas entouré de braves ?
 Je ne sais s'ils sont dix ou cinquante.
 Ils me rôtissaient un mouton ;
 Ils ne le rôtissaient pas comme on rôtit ;
 Ils ne le rôtissaient pas suspendu à des crocs,
 10 Mais ils le tournaient avec des anneaux,
 Des anneaux d'argent,
 Comme je n'en ai pas vu depuis que j'existe.

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

XXIII

Vinde, muică, ce-ei vindă,
 Lelo, frunză lată;
 Vinde sucna de mătasă,
 Lelo, frunză lată,
 5 Și mă scoate din pediapsă,
 Lelo, frunză lată;
 Că mie 'mî s'a urît,
 Lelo, frunză lată,
 10 Tot să staū închis în piatră,
 Lelo, frunză lată,
 În cîrcăitu broștilor,
 Lelo, frunză lată,
 În șuieratu șerpilor,
 15 Lelo, frunză lată.
 Rău, muică, m'ai blăstămat,

Vends, ma mère, ce que tu pourras vendre,
 Bonne amie, feuille large;
 Vends ta jupe de soie,
 Bonne amie, feuille large,
 5 Et tire-moi de peine,
 Bonne amie, feuille large;
 Car je me sens malheureux,
 Bonne amie, feuille large,
 10 D'être toujours dans cette prison de pierre,
 Bonne amie, feuille large,
 Où s'entend le coassement des grenouilles,
 Bonne amie, feuille large,
 Où s'entend le sifflement des serpents,
 15 Bonne amie, feuille large.
 Tu m'as maudit, ma mère,

- Lelo, frunză lată,
Să măninc tot din furat,
 Lelo, frunză lată.
20 Greu blăstămu de la mumă,
 Lelo, frunză lată,
 Și ca pocitu de ciumă,
 Lelo, frunză lată;
25 Dar blăstămu de la surori,
 Lelo, frunză lată,
Ca o cunună de flori,
 Lelo, frunză lată.
-

- Bonne amie, feuille large,
Parce que je ne vis que de vol,
 Bonne amie, feuille large.
20 Il est dur d'être maudit par sa mère,
 Bonne amie, feuille large;
C'est comme une atteinte de la peste,
 Bonne amie, feuille large;
[En comparaison], la malédiction des sœurs,
25 Bonne amie, feuille large,
Est comme une couronne de fleurs,
 Bonne amie, feuille large.

(Communication de M^{lle} X.)

CHANTS HISTORIQUES.

XXIV

STOJAN, LE BÖLÜKBAŞI.

(VERS 1795.)

Frunzuliță ș'o lelea!
 Begu din Cladova plecà
 (La Țaligrad lucru avià)
 Și la Dia ajunjià¹.
 5 Mulți pași l'așteptà.

XXIV, 1. a (texte recueilli par M. Sv. Stojadinović) Фрунзулице. — 5 а Мулц паше.

Petite feuille et une tulipe!
 Le beg partit de Kladovo
 (Il avait à faire à Constantinople)
 Et il arriva à Vidin¹.
 5 De nombreux pachas l'attendaient.

¹ Osman Pazvanoglu, descendant d'une vieille famille bosniaque convertie à l'islamisme, était né vers 1758. Pendant la campagne de 1789, il avait fait, avec une bande levée par lui, une incursion rapide en Hongrie et en Transylvanie. Ses succès lui avaient permis de revendiquer les domaines que la Porte avait confisqués sur son père (1792). Enhardi par ce premier succès, il enrôla des Turcs, des Bulgares, des Albanais, et s'empara de Vidin (1794). Pendant neuf ans il se maintint dans cette ville, terrorisant la Bulgarie, la Serbie et une partie de la Valachie avec ses redoutables *kerdzalis*. A trois reprises il tint tête victorieusement à toutes les forces du sultan. Il fut cependant obligé de se soumettre vers la fin de 1803, et il fut massacré traitreusement, dans un repas, par Mustapha, pacha de Ruščuk. Le fait que le beg de Kladovo s'arrête chez Pazvanoglu en se rendant à Constantinople permet de penser que le pacha de Vidin n'avait pas encore rompu ouvertement avec la Porte. La mort de Stojan peut ainsi être placée approximativement vers 1795. (Voy. J. K. Jireček, *Dějiny národa bulharského* (v Praze, 1876, in-8°), p. 438-452; *Geschichte der Bulgaren* (Prag, 1876, in-8°), p. 486-498.)

- La Pozvangia conacu făcià.
 Pozvangia biñe s' ñngrijià.
 Mare cinste-ï făcià,
 Bun plocon mi-ï gătià.
 10 Begu cînd mi 'l viedià,
 Din gură se'mi-ï grăià ?
 « Pozvangia, dumñia ta,
 « Șe, märe, ñe cheltuià
 15 « Bună cinste a 'mï făcià!
 « Or mai biñe ai 'mbogătit?
 « Or mai rău ai sărăcit? »
 Pozvangia ce 'mï grăià ?
 « Beg efendim, dumñia ta,
 20 « Să trăiască cadina ta,
 « Cadina și fetița !

6 *b* (texte recueilli par M. G. Dimitrijević) фаца. — 7 *a* са грижа; *b* са грижа.
 — 8 *a* чинста л; *b* фаца. — 10 *a* ми ведја; *b* ма вједја. — 11 *a* шћем греја;
b шим граја. — 14 *a* Шће море те келтуја; *b* Ши мулт ће келтуја. — 15 *a*
 сем фаћа. — 16 *a* Ор мој биње богацит; *b* Ор маи биње амимијент.

- Il fit halte chez Pazvandzi.
 Pazvandzi se mit bien en peine,
 Lui fit grand honneur,
 Lui prépara un beau présent.
 10 Quand le beg le vit,
 Que lui dit-il de sa bouche?
 « Pazvandzi, seigneur,
 « Eh! combien tu as dépensé
 15 « Pour me faire honneur!
 « Serais-tu mieux enrichi ?
 « Serais-tu plus mal appauvri ? »
 Pazvandzi, que disait-il?
 « Beg efendim, seigneur,
 20 « Puisse ton épouse vivre,
 « Ton épouse et ta jeune fille!

- « Nu mai biñe am 'mbogătit,
 « Da mai rău am sărăcit.
 « Am o tujbă de tujit.
- 25 « Dumñia ta
 « Ești begu la Cladova,
 « Da Stoian buliubașa
 « Pe Craina.
 « Copilașu Sîrbului,
- 30 « Din mijlocu tîrgului
 « Dîla Negotina,
 « Judecă toată Craina.
 « De cînd s'a iel buliubașit,
 « Pe noi Turci de tot a'nșărăcit.
- 35 « Turcu Timoc n'a mai trecut.

22 a Ну мой биње богацит; b Ну мај биње амкмијент. — 24 a де. —
 26 b јеш. — 30 a Де мишлоку; b Ћин мишлогу. — 31 a Дела; b Ћила Него-
 тини. — 33 a Де; b Ће кьнд се јел буљубаши. — 34 a де; b ансеречире. *Il*
voudrait mieux lire : he-a sărăcit. — 35 b Тимоку; a мой.

- « Je ne suis pas mieux enrichi,
 « Mais je suis plus mal appauvri.
 « J'ai une accusation à porter.
- 25 « Seigneur,
 « Tu es le beg de Kladovo,
 « Mais Stojan est bōlūkbași
 « De la Krajina.
 « L'enfant du Serbe,
- 30 « [Né] au milieu de la ville
 « De Negotin,
 « Administre toute la Krajina:
 « Depuis qu'il est bōlūkbași,
 « Nous autres Turcs, il nous a complètement appauvris.
- 35 « Le Turc n'a plus passé le Timok.

- «Dac 'a trecut Turc cu barbă,
 «L' a făcut d'a păscut iarbă;
 «Dac 'a trecut Turcu tiher,
 «Iel l'a pus sa măhince sin.
 40 «Dac 'a trecut Turc călare,
 «L'a 'ntors cu șaoa pe spinare.
 «De cînd s'a iel buliubașit
 «Tri ori Timoc a zătohit,
 «Toți tri ori cu Turci morți :
 45 «D'întăiū cu ai bogați,
 «L'a doilea cu mijlocare,
 «La treilea cu ai săraci.
 «Mulle cadne a văduvit ;
 «Felile mare a 'mbătrînit.

37 ab Јел ла оакут паскут јарба. — 38 a Турк; b ђнар. *Il faudrait lire bătrîn pour la rime.* — 39 a сă т.; b Јел ла пус; *la fin du vers т.* — 40 b Турку. — 41 ab Јел ла торс. — 42 a Де. — 43 b Тимоку; a т. *dans a.* — 44 a Тот. — 45 a Днитеј; b ђнтју. — 46 a Ла доле. — 47 a Ла тренле. — 48 a Мулте кадне водовит; b Мулће кадње вадје. — 49 a Фетле маре батренит; b Фе-ћиле маре амбатрѣће.

- «Si un vieux Turc¹ l'a passé,
 «Il lui a fait pâtre l'herbe;
 «Si un jeune Turc l'a passé,
 «Il lui a fait manger du foin.
 40 «Si un Turc est passé à cheval,
 «Il l'a renvoyé sa selle sur le dos.
 «Depuis qu'il est devenu bōlūkbași,
 «Trois fois il a fait déborder le Timok,
 «Les trois fois avec des Turcs morts :
 45 «La première fois avec les riches,
 «La seconde, avec les hommes de la classe moyenne,
 «La troisième, avec les pauvres.
 «Il a rendu veuves beaucoup de femmes,
 «Rendu vieilles les filles bonnes à marier.

¹ Littéralement : un Turc à barbe.

- 50 « Turci dila Niş încoaci
 « Trag potcoave dila caii
 « Şi le vinde pe mălai.
 « Beg efendim, dumñia ta,
 « Să 'mî faci judecata.»
- 55 Da begu cînd auzià,
 Zece pungî de bañî serià.
 Pazvangia noo avià;
 Da una nu 'l ajunjià.
 La cadîne vâdve plecà,
- 60 Dîla gîtu lor strinjià,
 Care para, care doo.
 Umplù punga pîn la zoo;
 La mîna beguluî o dà,
 Numa de zor şi de cafia.

50, 51 *a* дела. — 52 *a* Ши еле винде; *b* Ши пе еле винђе. — 54 *a* жуде-
 ката. — 55 *ab* ауза. — 56 *a* Зеће пунжи баъ шчера; *b* черја. — 59 *a* водове.
 — 60 *a* Дела гъту лор стринжа; *b* астрица. — 62 *a* полна зоо; *b* пана пи ла
 зео. — 63 *ab* беру. — 64 *a* де...де.

- 50 « Les Turcs depuis Niş jusqu'ici
 « Enlèvent les fers aux chevaux
 « Et les vendent contre du maïs.
 « Beg efendim, seigneur,
 « Rends-moi justice ! »
- 55 Quand le beg entendit [ces paroles],
 Il lui demanda dix bourses d'argent.
 Pazvandzi en avait neuf,
 Mais une lui manquait.
 Il partit chez les veuves turques;
- 60 De leur cou il prit,
 A qui un para, à qui deux.
 Il remplit la bourse jusqu'au jour,
 Et la mit dans la main du beg,
 Rien que pour le sucre et le café.

- 65 Frunzuliță ș 'o lălea !
 Begu din Dii plecà,
 La Negotin ajunjià,
 La Carapangia conacu făcià :
 Cu iel îmi tănuia
- 70 Cum să lucru isprăvia.
 Carapangia cînd auzià,
 La Stoian plecà,
 Că nașo la iel erà ;
 Dela poartă il strigà :
- 75 « Stoiane, fiîe Stoiane !
 « Aide, fiîe, că begu te chiamă
 « Sa 'l petresem pîn' la Cladova,
 « La Cladova cu aznaoa,

66 a дни Дија. — 67 a Ла Неготин ажуниа. — 68 b фача. — 69 a Ку јел
 ма тајнуја; b Ку јел тајнуја. — 71 ab ауза. — 73 b Ка нума ла јел ера. —
 74 a Дела порта ла стрга; b Ћила порта ла стрига. — 75 a фиіе. — 76 a Ађе,
 фиіе, ка бегу т вјама. — 77 a Сел петрешчим полна Кладова; b Сал петрешчим
 пана ла. — 78 a азнаà; b азнаà.

- 65 Petite feuille et une tulipe !
 Le beg partit de Vidin,
 Il arriva à Negotin,
 Il descendit chez Karapandzi.
 Avec lui il délibéra en secret
- 70 Comment il terminerait l'affaire.
 Lorsque Karapandzi apprit cela,
 Il partit chez Stojan,
 Car il était son parrain;
 De la porte il lui cria :
- 75 « Stojan, mon filleul Stojan !
 « Va, mon filleul, car le beg te mande
 « Pour que nous l'accompagnions jusqu'à Kladovo,
 « Jusqu'à Kladovo avec le trésor,

- « Simbria să 'ți o dia.
 80 « Bun bacșis vei căpătâ,
 « Că nu ie voinic de sama ta
 « Să 'ți sare săritura,
 « Să 'ți calce călcătura;
 « Că ie frunza de patru soî;
 85 « Jeme codru de mișei,
 « De mișei, de oamiñi răi;
 « Nu poți să treși de ieî.»

Da fină-sa ieșiă :

- « Nu 'm'i Stoian aici », răspundiă,
 90 « Ce ie dus la Craina
 « Să stringă verghia,
 « Verghia și rămășița,
 « Și se a rămas la raia,

79 a да. — 81 a де. — 82 a Се серш; b Се сара. — 83 ab Се кака. — 84 a де патро фоје; b ње патру фоје. — 85 a Жеме кодру де; b њеме кодру ње т. — 86 a Де мишеј, де омнии реј. — 87 a Ну пот треш'а де јеј. — 89 b ајча; a распундја. — 90 a Да је дус. — 92 b Вергџа т. — 93 a Ш'е рамас; b че.

- « Pour qu'il te donne tes gages.
 80 « Tu obtiendras une bonne récompense,
 « Car il n'y a pas de brave de ton espèce
 « Pour sauter comme tu sautes,
 « Pour marcher où tu marches;
 « Car la feuillée est [épaisse] de quatre feuilles;
 85 « Les brigands font gémir la forêt,
 « Les brigands, les méchantes gens.
 « On ne peut passer à cause d'eux.»

Mais la femme de son filleul sortit :

- « Mon Stojan n'est pas ici », répondit-elle,
 90 « Il est parti dans la Krajina
 « Pour recouvrer le tribut,
 « Le tribut et les intérêts,
 « Et ce qui est resté chez le raia

« Şi la sat la Ielovița ¹. »

- 95 Carapangia cînd auzià,
 La begu s'întorcià
 Şi din gură grăià :
 « Beg efendim, dumñia ta,
 « Cred, nu ie Stoian aićea,
 100 « Da ie dus la Craina
 « Să strîngă verghia,
 « Verghia şi rămăşița,
 « Şi se a rămas la raia
 « Şi la sat la Ielovița. »
- 105 Begu cînd auzià,
 La astal se așezà;

96 *ab* са торча. — 97 *a* Шп м. дни. — 99 *b* анча. — 103 *a* Шће а рамас;
b че. — 105 *ab* ауза. — 106 *a* Ла астулу са шеза.

« Et dans le village de Jelovica ¹. »

- 90 Quand Karapandzi entendit cela,
 Il revint chez le beg
 Et lui dit de sa bouche :
 « Beg efendim, seigneur,
 « Crois bien que Stojan n'est pas ici.
 100 « Il est parti pour la Krajina,
 « Afin de recueillir le tribut,
 « Le tribut et les intérêts,
 « Et ce qui est resté chez le raia
 « Et dans le village de Jelovica. »
- 105 Quand le beg entendit cela,
 Il s'assit à table;

¹ Il n'existe actuellement en Serbie aucun village du nom de *Jelovica*. Le *Рѣчникъ географіико-статистичный* de Jovan Gavrilović (1846) mentionne seulement un *Jelovac* dans le district de Čuprija, deux *Jelovik* dans les districts de Kragujevac et d'Ulica, enfin un *Jalovik* dans le district de Šabac.

- Cu Carangia carte scrià,
 Și în proțap o puña,
 La mîna Tătaru o dià.
- 110 Cu șapte cavazi după Stoian trimelià.
 Da la carte se 'mî scrià?
 « Stoiane, sinco Stoiane,
 « Vino, sinco, la Negotin,
 « Să mă petresi la Cladova,
- 115 « La Cladova cu aznaoa;
 « Sîmbria să 'ți o dau;
 « Bun bacșiș vei capătà,
 « Că nu ie voinic de sama ta,
 « Să 'ți sare săritura,
- 120 « Sa 'ți calce călcătura;
 « Că ie frunza de patru foï;

110 a шапте . . . триметја. — 111 b чем сиркја. — 113 a Вин. — 114 a петреш; b петреч. — 115 ab азна. — 116 a се цъ о дем. — 117 ab Бун бакшиш капатај. — 118 a де. — 119 a Се сери; b Се сари. — 120 ab Се кална. — 121 a де патро фоје; b ње патру фоје.

- Avec Karapandzi il écrivit une lettre;
 Il la plaça au bout d'une fourche,
 La mit dans la main d'un Tatar.
- 110 Avec sept kavas il envoyait chercher Stojan.
 Mais dans la lettre qu'écrivait-il?
 « Stojan, mon fils Stojan,
 « Viens, mon fils, à Negotin,
 « Pour m'accompagner à Kladovo,
- 115 « A Kladovo avec le trésor,
 « Pour que je te donne tes gages.
 « Tu recevras une bonne récompense,
 « Car il n'y a pas de brave de ton espèce
 « Pour sauter comme tu sautes,
- 120 « Pour marcher où tu marches;
 « Car la feuillée est [épaisse] de quatre feuilles,

« Jeme codru de mișei,
« De mișei, de oamiñi răi;
« Nu poți să treși de ieș. »

125 Da Stoian se 'mî făciã?

La Zaiciar să duciã,
Ciubăru cu vin scoliã,
La raia dà sa biã.

130 Și biñe să veseliã;
Fricã de ñimã n'aviã.
Puțin somn cînd dormiã,

Rău visu 'mî visã.
De la somn cînd săriã,

135 La oamiñi povestiã

122 *ab* Жеме (*cf. v. 85*); *a* де. — 123 *a* Де ... де. — 124 *ab* Ну пот;
« трешã де; *b* се трајеск ђе jej. — 125 *a* шће; *b* че. — 126 *b* са дуча. —
127 *a* Чобар вин скотја. — 128 *a* се о бја. — 129 *a* пус се кнџа; *b* пус се
књатје. — 131 *a* де. — 132 *ab* сом. — 134 *ab* Де ла [*b* Ђела] сом књд сера. —
135 *a* Ла омниñ повјеста.

« La forêt gémit de brigands,
« De brigands et de méchantes gens;
« On ne peut la traverser à cause d'eux. »

125 Mais Stojan, que faisait-il ?

Il allait à Zajecar,
Tirait un baquet de vin,
Le donnait à boire aux raïas.
Il fit jouer des musiciens

130 Et se réjouit bien;
Il n'avait peur de personne.
Tandis qu'il fit un petit somme,
Il rêva un mauvais rêve.
Quand il se releva de son somme,

135 Il raconta aux gens

Visu rău se 'il visà :

« Visai : pistoalele mele

« Staū la cuiū făr d'otele;

« Pînză neagră piste iele.

140 « S' aū scurtat zilile mele.

« Visai : puşculiţa mia

« Stăi la cuiū făr de vergia :

« Viaţa mia va fi să perdia.

« Un şerp cu puī în gură :

145 « Par că gîdea 'l meu cu streangu 'n mînă. »

Nişi vorba nu isprăviă.

Tataru ajujiă,

Cartea la mînă o dă.

Da Stoian se'mi făciă ?

136 a шћел; b чел; a висја. — 137 a пистоалеле mele; b бистоале. —
138 a фара оцеле; b фарт оцеле. — 139 a негра. — 140 a зилле mele. —
141 a пушкулца. — 144 puī m. dans b. — 145 a гяћа алмеу; b гича алмеу;
în m. dans ab. — 146 a Ниш; b Ниц. — 148 ab Carte. — 149 a шћем;
b чем; b фача.

Le mauvais rêve qu'il avait rêvé :

« Je rêvais [que] mes pistolets

« Restaient au clou sans être armés;

« Une toile noire les recouvrait :

140 « Mes jours étaient raccourcis.

« Je rêvais que mon cher petit fusil

« Était au clou sans baguette :

« Ma vie va [donc] périr.

« [Je voyais] un serpent avec ses petits dans la gueule;

145 « On eût dit mon bourreau, sa corde à la main. »

Il n'avait pas fini ces mots

[Que] le Tatar arrivait.

Il lui donna la lettre en main.

Mais Stoian que fit-il ?

- 150 Cartea la mîna primîa,
 Şi pe ia să uită
 Şi singur vorbiă :
 « Cată l' futuî muma sa !
 « Mă cíamă begu din Cladova
- 155 « Să 'l duc cu aznaoa,
 « Că nu ie voinic de sama mia
 « Să 'mî calce călcătura,
 « Să 'mî sare săritura,
 « Că 'mî ie frunza de patru foî,
- 160 « Jeme codru de mişei,
 « De mişei, de oamiîni răi;
 « Nu putem să tresem de ici. »

Cartea Stoian isprăviă;
 Pe calu să 'ncălecă,

150 a Карте; b Карциле. — 153 b Фугј. — 154 ab кѣјана. — 158 a сери.
 — 159 a de m.; b патро; ab фоје. — 160 a Жеме; b Ћеме. — 160-162 a де.
 — 162 a să m. — 163 b a Карте. — 164 a са калена; b са кална.

- 150 Il prit la lettre en main
 Et il la regarda,
 Et seul il parla :
 « Voilà ! je f. . . sa mère !
 « Le beg de Kladovo m'appelle
- 155 « Pour que je le conduise avec le trésor,
 « Car il n'y a pas de brave de mon espèce
 « Pour marcher où je marche,
 « Pour sauter où je saute;
 « Car la feuillée est [épaisse] de quatre feuilles,
- 160 « La forêt gémit de brigands,
 « De brigands et de méchantes gens;
 « Nous ne pouvons la traverser à cause d'eux. »

Stoian finit la lettre;
 Il monta à cheval,

- 165 Pistolile umplîă,
Pe drumu mare s'apucă.
La balta Negotînuului ajunjiă,
Pistolile sloboziă;
Negotînu tremurâ,
170 Ciamurile să spărgiă.
Rău begu să spămîntă;
Supt patu să pitulă.
Carapangia 'l sloboziă :
« Beg efendîm, dumînia ta,
175 « Nu te spămînta așa. »

Stoian a casă ajunjiă
Și di la poartă strigă :
« Firo, Firo, soția mia,
« Ia, ieși de mă văzi,

165 а Пистолле; б Пистоље. — 172 ab са питулат. — 173 б словоза. —
175 а Нут. — 176 а ажунжа; б ажунца. — 177 де ои њи т. данс аб. — 178 а
Фиро, фиро, соцу мѣу; б не рѣдѣ пас Фиро. — 179 а де.

- 165 Chargea ses pistolets
Et s'achemina sur la grande route.
Il arriva au marais de Negotin
Et déchargea ses pistolets.
Negotin trembla,
170 Les vitres se brisèrent.
Le beg fut fort effrayé;
Il se cacha sous son lit.
Karapandzi le délivra :
« Beg efendim, seigneur,
175 « Ne t'effraye pas ainsi. »

Stoian arriva à la maison
Et il cria de la porte :
« Fira, Fira, ma femme,
« Sors donc pour me voir,

180 « Să mă văzi și să mă prămehești. »

Da Fira 'l prămehiã,
Din creștet pîn' la pămînt,
Tot cu tablă de arjint.
Stoian tot așa făciã :

185 Mult, puțin, se căpătã,
Tot pe iel și pe atu puhiã
Și la raia dă să băiã.

Bihe cînd să prămehiã
Pe atu să 'ncălecã,
190 De la Fira bună zoã alvã,
Și la begu să duciã.
Fira după iel să uitã,
Din ochi negri lăcrămiã;

180 *a* прошепешћ. — 181-182 *b* Да Фира ђни прејер нама ла помнт. —
183 *a* де. — 184 *a* аша тот. — 185 *a* шће; *b* че. — 186, 189 *a* хату. —
188 *M. Dimitrijević* explique en marge le mot prămehiã : симба. — 189 *a* са кá-
лека. — 190 *a* Ла Фира буна зоа алва; *b* Ла Фира буна зоа спусе. — 191 *b*
луча. — 193 *a* Дни очи негрн лакримја; *b* ојки.

180 « Pour me voir et me changer [de vêtements]. »

Alors Fira le fit changer
Du sommet de la tête jusqu'à terre,
Le couvrant partout de plaques d'argent.
Stoian faisait toujours ainsi :

185 Peu ou prou, tout ce qu'il gagnait,
Il le mettait sur lui ou sur son cheval,
Et donnait à boire aux raïas.

Quand il fut bien vêtu de neuf,
Il monta sur son cheval,
190 Il prit congé de Fira
Et il alla chez le beg.
Fira le suivait des yeux;
De ses yeux noirs elle pleurait;

Parcă ți spuși în inima :

195 « Ofl sufletu mieu, dochilițe! »

La begu când ajunși,
Nașu-său Carapangia
Nainlea ți ieși

Și din gură grei :

200 « Stoiane, fiște Stoiane,
« Lasă-te, fiște, de relele ție. »

— « Cum să mă las de rele
« Când m'am învățat cu ție
« Din tinerețile mele ? »

205 — « Lasă-te, fiște, de rele;
« Lasă-te la credințele mele.
« Petreșem begu la Cladova.

194 ți *danș ab.* — 195 *a* суолетул. — 196 *a* ажумжа; *b* ажумца. — 197 *a* Нашо су. — 198 *a* Навиџа јеша; *b* Нашиџе јеша. — 199 *a* дин. — 201 *a* те . . . де; *ab* реље; *a* теље. — 202 *a* де. — 203 *a* Кънд самт нвоцат. — 204 *a* тивърацале. — 205 *a* те. — 206 *a* кредницеле меле. — 207 *a* Петреșем; *b* Петреchem.

On eût cru que le cœur lui disait :

195 « Ô mon âme. . . . (?) »

Quand il arriva chez le beg,
Son parrain Karapandzi
Vint au-devant lui
Et de sa bouche lui dit :

200 « Stojan, mon filleul Stojan,
« Abandonne tes crimes, mon filleul. »
— « Comment abandonnerais-je mes crimes

« Quand j'y suis habitué
« Depuis ma jeunesse ? »

205 — « Abandonne tes crimes, mon filleul;
« Abandonne-toi à ma foi.
« Conduisons le beg à Kladovo,

« La Cladova cu aznaoa ;

« Simbria să 'ți o diă ;

210 « Bun bacșiș vei căpătă. »

Pină iei tăinuia ,

Begu hatu 'ncălecă

Și drumu 'naintē alvā.

Stoian cu nașu după iel merjiā

215 Cu nașu, cu Carapangia

(Bată 'l Maica Precistă¹

Și sfința Dumiñecă,

Și Viñerea de mñe,

Și toate zilile buñe!)

208 *b* ne répète pas La Cladova. — 209 *a* Семри; *a* да; *b* дау. — 210 *ab* Бун бакшиш капетај. — 211 *a* Полна. — 212 *a* калека; *b* калка — 213 *a* Ши друм најинће алва; *b* Ши друм љваниће лоса. — 214 *a* мержа; *b* мерца. — 217 *a* Думеника. — 218 *a* Ши Виñер; *b* Ши Вивер; *b* муне. — 219 *a* Ши тоте зилле буñе.

« A Kladovo avec le trésor ;

« Il te donnera tes gages ;

210 « Tu gagneras une bonne récompense. »

Pendant qu'ils s'entretenaient secrètement,

Le beg monta à cheval

Et prit la route devant lui.

Stoian allait derrière lui, avec son parrain,

215 Avec son parrain Karapandzi

(Que la Mère immaculée le frappe¹,

Ainsi que le saint dimanche

Et le vendredi de demain,

Et tous les jours favorables!)

¹ Cette invocation à la Vierge se retrouve ailleurs dans les mêmes termes. (Cf. Teodorescu, *Poesii pop.*, p. 518, v. 124.)

- 220 Merjià cum merjià;
 La Grabovița ¹ ajunjià.
 Conacu acolo să gălià;
 Begu di pe hat să descălecà;
 Numa cafia neagră cerià să bià.
- 225 Stoian se 'mî făcià?
 Ciubăru cu vin scolià
 Și la raia da să bià :
 Frică de nimă n' avià.
- Da begu, cînd vedià,
 230 Ciubucelu aprindià,
 Și pe hatu să 'ncălecà,
 Drumu înainte alvâ.

220 a Мержа кум мержа; b Мерца кум мерца. — 221 a ажунжа; b ажунца.
 — 222 a гатја. — 223 a де; ab хату; a са скалека. — 224 a шће обја. —
 225 a Стоја шће; b че ѓача. — 226 a Чобор вин. — 229 a приидја. — 231 a
 Și m.; a са калека; b са каљека. — 232 маниће јар алва; b аманће лоса.

- 220 Ils allèrent comme ils allèrent.
 Ils arrivèrent à Grabovica ¹;
 On y prépara la halte.
 Le beg descendit de cheval;
 Il ne demanda à boire que du café noir.
- 225 Que fit Stojan ?
 Il tira un baquet de vin
 Et donna à boire aux raïas :
 Il n'avait peur de personne.
- Cependant, quand le beg vit cela,
 230 Il alluma son cher petit tchibouk
 Et monta sur son cheval;
 Il reprit sa route en avant.

¹ Village du district de la Krajna où se trouvent des mines de charbon. (Mi-
 ličević, Кнежевина Србија, 946.)

Stoian, cînd vedîa,
 Pe hatu să 'ncălecă,
 235 Săbioara o scotiă,
 După begu să alvâ.
 Stoian de cadînă'l înjură,
 De cadînă și fetiță :
 « Tu mă duși la Cladova,
 240 « La Cladova să 'mi iași viața mia ;
 « Mai biîne ieș pe a ta ! »

Carapangia cînd vedîa,
 Pe iel mîna puîia :
 « Stăi, fiîne; nu fașe-așă !
 245 « Dacă va fi, fiîne, șeva,
 « Da-voiü blaga mia și a ta
 « Și scap viața ta.

234 a калекa; b калекa. — 235 a скотја; b скуџа. — 236 a са алва; b са ала. — 237 a Стој де; ab ла жура. — 238 a Де. — 239 a дуџ; b дуч. — 244 a ну џаџ; b но џаџа. — 245 a шева; b чева. — 247 b Или скана.

Quand Stojan vit cela,
 Il monta sur son cheval,
 235 Tira son sabre chéri
 Et poursuivit le beg.
 Stojan l'injuriait dans sa femme,
 Dans sa femme et dans sa fille :
 « Tu me conduis à Kladovo,
 240 « A Kladovo pour prendre ma vie;
 « Plutôt moi la tienne ! »

Quand Karapandzi vit cela,
 Il mit la main sur lui :
 « Arrête, mon filleul; ne fais pas ainsi !
 245 « S'il arrive quelque chose, mon filleul,
 « Je donnerai ma fortune et la tienne
 « Et je te sauverai la vie.

«Dà-voiü hatu de supt miñe :
«Nu le las pe liñe.»

250 Iel de naşu-so s'ascultă
De naşu Carapangia
(Bată'l Maica Precistă,
Şi sfinta Dumiñecă,
Şi Viñerea de miñe,
255 Şi toate zilile bune!)
Numai taina isprăviă,
La Costaperu¹ ajunzia,
Cu Arapu să 'ntilniă;
Fraţi de cruce cu Stoian eriă.
260 La o parle pe Stoian ciemă,

248 *ab* de m. — 249 *a* te. — 250 *a* de maşo; *ab* scuła. — 251 De maşo.
— 251-255 *ab* abrègent ce refrain. — 256 *a* Нума. — 257 *a* Костаперулу. —
258 *a* са тельа; *b* са атрна. — 259 *a* де круча ... јера. — 260 *a* къјама;
b къма.

«Je donnerai le cheval qui est sous moi;
«Je ne t'abandonnerai pas.»

250 Lui, il écouta sou parrain,
Son parrain Karapandzi
(Que la Mère immaculée le frappe,
Et le saint dimanche,
Et le vendredi de demain,
255 Et tous les jours favorables!)
A peine finissaient-ils leur entente secrète
Qu'ils arrivaient au Kostaperu².
Ils rencontrèrent le Nègre.
Lui et Stojan étaient frères d'adoption.
260 Il appela Stojan à part

¹ Ou Kostina Kruska, colline située au-dessus de Kladovo. (Miličević,
Кнежевина Србија, 1011.)

Din gură greiă :

« Stoiane, frate Stoiane,

« De cînd ne-am văzut,

« Niși un rău ne-am făcut,

265 « Niși tu mie,

« Niși ieu ție.

« Tu, de te duci la Cladova,

« Prăpădești viața ta.

« Ieu a sară am fost la cafehea

270 « Și am auzit taina ta.

« Nu te dușe la cetate. »

Da iel, cînd auziă,

Săbioara scotia,

După begu să alvă,

275 De mumă îl injură.

262 a брате. — 263 a Де гънд на възут; b нај възут. — 264-266 a Ниш; b Ниц. — 267 de est supplét. — 268 a Пропадешће. — 269, 270 am m. dans a. — 271 a Нут дук; b Ну ће дуча. — 273 a скотџа. — 274 b са ама. — 275 a Де мума ла жура.

Et de sa bouche lui dit :

« Stojan, frère Stojan,

« Depuis que nous nous sommes vus,

« Nous ne nous sommes fait aucun mal,

265 « Ni toi à moi,

« Ni moi à toi.

« Si tu t'en vas à Kladovo,

« Tu perds ta vie.

« J'ai été hier soir au café

270 « Et j'ai entendu ton [arrêt] secret.

« Ne va pas dans la forteresse. »

Mais lui, quand il entendit,

Il tira son sabre chéri,

Poursuivit le beg,

275 L'injuria dans [la personne de] sa mère.

Carapangia, cînd vèdià,
Pe iel mîna puñià.
Iel de naşu-so ascultà;
Gîndià că ieste aşa.

280 Begu calu silià;
În cetale tunà.

Stoian, cînd ajunjià,
Toţi caii pe pod întrà;
Da al lu Stoian nu 'mî vrià.

285 Trecînd tîrcînia,
Şaple grinzi din pod rupià;
La cetate nu tunà,
Parcă 'i spuñia înima.
Da Stoian cu un pumn îl lovià,

276 *a* ведја. — 278 *a* де нашо са акулта; *b* ђе нашу съ акулта. — 280 *b* цънъа. — 281 *a* Ла четате. — 282 *a* ажуња; *b* ажуња. — 283 *b* унтраръ. — 284 *a* Да лу стојану нум врà; *b* Да лу Стојан ну врја. — 285 *a* Трег кънд; *a* тргъа; *b* тркъа. — 286 *a* Шанте. — 287 *a* четате. — 288 *i* *m.* dans ab; *a* инима. — 289 *a* ку ун пум ла ловја.

Quand Karapandzi vit cela,
Il mit la main sur lui.
Stojan écouta son parrain;
Il crut qu'il en était ainsi [qu'il le disait].

280 Le beg pressait son cheval;
Il entra dans la forteresse.

Quand Stojan arriva,
Tous les chevaux s'engagèrent sur le pont;
Mais celui de Stojan ne voulait pas.
285 En passant le pont-levis (?),
Il brisa sept poutres du pont,
Il n'entra pas dans la forteresse;
On eût cru que son cœur lui disait [quelque chose].
Mais Stojan le frappa d'un coup de poing,

- 290 Cu scărili rău îi dà.
Da calu, cînd să miînià,
Piste cetate sărià,
Da la poartă nu vrià.
Turcî cînd îl vèdià,
295 Frigurile de moarte le prindià;
Cadînele să spămîntà,
De pămînt să stîrpià,
Alți 'n Dunăre să 'necà
De frica se le ierà.
300 Stoian la cafeînia trăjià,
Dulse cafia o bià,
Și la vorbă să alvâ
Pîn' la cocoșu cîntà;

290 *a* скарли; *ab* реу о да. — 292 *a* Писто четате. — 294 *a* Турчи; *a* ла ведја; *b* ло вједџа. — 295 *a* Фригуриле де морте; *b* Фригурили џе. — 296 *a* Кадине; *b* Кадъна. — 297 *a* Де спомонту; *b* Де симънту. — 298 *a* се ода. — 299 *a* Де; *a* шџе ера; ши че јера. — 300 *b* ла кафења ката. — 301 *a* Дулше; *b* Дулче. — 302 *b* са лова. — 303 *a* Полна; *b* Пъна пџла.

- 290 Le blessa de ses étriers.
Le cheval s'irrita;
Il sauta par-dessus la forteresse;
Mais par la porte il ne voulait pas [passer].
Quand les Turcs le virent,
295 La fièvre de la mort les saisit;
Les femmes s'effrayèrent,
Se jetèrent contre terre;
D'autres se noyèrent dans le Danube
A cause de la peur qu'ils avaient.
300 Stojan se dirigea vers le café,
But un doux café,
Et se mit à parler
Jusqu'au chant du coq;

- Și nașu atunșia
 305 Veñià,
 Din gură greià :
 « Fiñe, fiñe Stoiane,
 « Aide fiñe; begu te chiamă
 « Sîmbria să-ți o dià :
 310 « Bun bacșiș veî căpătà. »
- Da Stoian, cînd s'a sculat,
 Și mai biñe s'a 'nărmat.
 Da nașu-so se 'mî greià?
 « Nu merji, fiñe; armat,
 315 « Că tare ie begu mîñiat.
 « Acuș pleacă la Ada Gale¹;

304 a Шън нашо; a атунша; b атунча. — 306 a Дин. — 307 a Фине, финс. — 308 a фиње; a ть. — 309 a дă. — 310 ab Бун бакшиш капатај. — 311 a сколат. — 312 ab са армат. — 313 a Да-нашо со шъем; b че; a грејат. — 314 a мерѝ; b мерг. — 315 b бегу армат.

- Et son parrain alors
 305 Vint,
 Et de sa bouche [lui] dit :
 « Filleul, filleul Stojan !
 « Allons, filleul; le beg t'appelle
 « Pour te donner tes gages.
 310 « Tu recevras une bonne récompense. »
- Cependant Stojan, quand il se leva,
 S'arma encore mieux.
 Mais que lui dit son parrain ?
 « Ne va pas armé, mon filleul,
 315 « Car le beg est très irrité.
 « Il part maintenant pour Ada Kale¹;

¹ Ada Kale est le nom turc de la forteresse construite par les Impériaux dans une petite île du Danube, en aval d'Orsova. Cette forteresse, que les troupes austro-hongroises ont réoccupée depuis que les Turcs ont abandonné le Danube, ne porte plus que le nom de Nouvel-Orsova (Uj Orsova, Neu Orsova).

« Pramu stă gătit la Dunăre. »

- Stoian cînd auzià,
 Își mulă (?) biciacu se avià,
 320 Șî pe iel lăsà;
 Ca muierile pîlecà. -
- Begu cînd îl vèdià,
 Tot galbiîi din tandă vărsà;
 Si pămîntu îngălbiînià.
 325 Da Stoian adunà,
 Turci pe iel năvălià.
 Stoian cînd să scutură,
 Turci ca perile cădià.
- Rău begu să spămîntà.
 330 Unu din îi s'alejià,

317 *a* гатит; *b* indique les deux prononciations. — 318 *ab* ауза. — 319 *ab* III мула бичак; *a* шће; *b* че. — 321 *ab* Къа; *a* мујериле. — 322 *a* ла ведја. — 323 *a* галбини дни. — 324 *a* Помонду галбиниъа; *b* ангалбини. — 326 *b* Турчи. — 327 *a* скогура. — 328 *b* Турчи на перилъи. — 330 *a* Уну де ји са алеџа; *b* са алеџи.

« Le bateau est prêt sur le Danube. »

- Stoian, quand il entendit cela,
 Détacha (?) le couteau qu'il avait
 320 Et le laissa.
 Il partit [désarmé] comme les femmes.
- Quand le beg vit cela,
 Il laissa tomber de sa bourse (?) rien que des ducats,
 Et la terre en jaunit.
 325 Pendant que Stoian les ramassait,
 Les Turcs fondirent sur lui.
 Quand Stoian se secouait,
 Les Turcs tombaient comme des poires.
- Le beg fut fort effrayé.
 330 L'un des Turcs se mit en avant,

- Asli, Român turcîit dîn Rîtcova¹
 (Bată 'l Maica Precistă,
 Și sfînta Dumiñecă,
 Și Viñerea de mîñe,
 335 Și toate zîlîle buñe!)
 Bită de corn la mîñă-aviã;
 Pe Stoian cu ia după ureche loviã
 (Maî biñe l'ameñiã),
 Și pe jenunche cãdîã.
 340 Din gură grãii :
 « Iacã, nașo, sîmbrioara mia! »
 Da begu sã rîdiã;
 Turcî tare nãvãliã;
 Biñe frumos tî legã.

331 a Сали; b турцит; a дни. — 332 b Баћел Мујка. — 332-335 *ab abrégant ce refrain*. — 336 b авја ла мѣна. — 337 a ла урени. — 338 b Ку ја ла амеџа. — 339 a Ла женунге (*variante en marge* женуге). — 341 a нашо; b мошуде. — 343 b Турчи. — 344 a ла љага.

- Asli, Roumain renégat de Rtkovo¹
 (Que la Mère immaculée le frappe,
 Et le saint dimanche,
 Et le vendredi de demain,
 335 Et tous les jours favorables!)
 Il avait à la main un bâton de cornouiller;
 Il en frappa Stojan derrière les oreilles
 (Il l'étourdissait mieux [ainsi]),
 Et il tomba sur les genoux
 340 Et de sa bouche dit :
 « Voilà, parrain, mes gages! »
 Mais le beg riait;
 Les Turcs se précipitèrent avec force,
 L'attachèrent bel et bien,

¹ Village du cercle de Krajina, arrondissement de Kluč.

- 345 La begu îl suia.
 Begu cu ştrangu'n mină ieră :
 « Stoian spînzurat » ! poruncia.
 Da Stoian se' mi grăia?
 « Beg efendim, dumînia ta
 350 « (De cadîna 'l 'injură,
 « De cadîna şi feliţă),
 « Nu mă noaptea spînzura,
 « Că nu mis curva ta;
 « Da la zoo mă spînzura,
 355 « Să mă vază lumia,
 « Că biîne am trăit cu ia;
 « Da d'întăiu mă judeca. »
- Begu atunsia spuîia :
 « Stoiane, bre, Stoiane,

345 a ла суја; b ла судија. — 346 'n mină m. — 347 b порича. — 348 a шћем; b чем. — 350 a Де; a ла жура; b лъ жура. — 351 a Де . . . фетица. — 352 a нопте. — 353 b Ка ну съат. — 355 a Се ме веда раја. — 357 a Да динтеј; b Да ђинтѝн; a жудека. — 358 a атуића; b атуича.

- 345 Le montèrent chez le beg.
 Le beg tenait une corde à la main :
 « Que Stojan soit pendu » ! ordonna-t-il.
 Mais Stojan que disait-il ?
 « Beg efendim, seigneur
 350 « (Il l'injuriait dans sa femme,
 « Dans sa femme et dans sa fille),
 « Ne me pends pas la nuit,
 « Car je ne suis pas ta putain;
 « Mais pends-moi le jour,
 355 « Pour que le monde (*var.* le raia) me voie,
 « Car j'ai vécu en bons termes avec lui;
 « Mais d'abord juge-moi. »
- Alors le beg dit :
 « Stojan, eh ! Stojan,

- 360 « De cînd te-ai buliubaşit,
 « Tu nu te-ai purtat buliubaşeste,
 « Numa te-ai purtat beşeşte,
 « De la creştet pînla pămînt
 « Tot cu tablă de arjint;
- 365 « De frica ta Turcu
 « Nu trecu Timocu;
 « Dac'a trecut Turc cu barbă,
 « Tu l'ai pus d'a păscut iarbă;
 « Dac'a trecut Turcu tinar,
- 370 « Tu l'ai pus să măninşe fin;
 « Dac'a trecut Turc călare,
 « Tu l'ai 'ntors cu şaoa pe spinare.
 « Multe cadne ai vădovit;
 « Fetile mare a'mbătrănit.

360 a Де кѣнд та. — 361 a Ту ну тѣе портат. — 362 a Нума тѣа портат. — 363-364 *Ces deux vers manquent dans b*; a Де ... поля. — 365 a Шиде. — 366 a Ну трекут Тимока. — 367 b Дака треку. — 368 a Ту ла пус паскут; b Ту лѣј пус паскунд. — 369 a тивѣр. *Cf. v. 38.* — 370 a Ту ла пус маѣнинше; b маѣнѣче. — 373 a Мулт кадине водовит; b Мулѣе кадине вједве. — 374 a Фетле маре батренит; b Феѣилѣ маре амбатрѣнит.

-
- 360 « Depuis que tu es bōlūkbaşi,
 « Tu ne t'es pas vĕtu comme un bōlūkbaşi,
 « Tu t'es vĕtu comme un beg :
 « Du sommet de la tête jusqu'à terre
 « Tout [couvert] de plaques d'argent.
- 365 « Par peur de toi, le Turc
 « N'a plus passé le Timok.
 « S'il est passé un vieux Turc,
 « Tu lui as fait paitre l'herbe;
 « S'il est passé un jeune Turc,
- 370 « Tu lui as fait manger du foin;
 « S'il est passé un Turc à cheval,
 « Tu l'as fait repartir sa selle sur le dos.
 « Tu as rendu veuves beaucoup de femmes,
 « Tu as fait vieillir des filles bonnes à marier.

- 375 « Tri ori Timocu a zătonit
 « Zătonit de Turci morți.
 « Turci di la Niș încoaci
 « Trag potcoavele dila cai
 « Și le vinde pe mălai. »
- 380 Da Stoian se 'mî grăiă?
 « Beg efendim, dumnia ta
 « (De cadină 'injură,
 « De cadină și felita),
 « Mult, puțin, se-am căștigat,
- 385 « Tot pe mine și pe hat am 'mbrăcat;
 « Pentru asta așa m'am portat.
 « Cu Turci tot am făcut așa,
 « Așa cum spunî dumnia ta;

375 *a* Триор тимок затонит. — 376 *a* Затонит де Турѣи морт. — 377 *b* Турч; *a* дела. — 378 *a* подкове; *b* поткове; *a* дела. — 379 *a* вииде. — 380 *a* шѣем; *b* чем. — 382 *a* Де . . . ла жура; *b* ла љижура. — 383 *a* Де . . . фетица. — 384 *a* шѣе м; *b* че ам. — 385 *a* пе хату бракат; ату амъбракат. — 386 *ab* мѣа. — 387 *b* Турчи; *ab* ам т.

- 375 « Trois fois le Timok a débordé,
 « Débordé de Turcs morts.
 « Les Turcs depuis Niș jusqu'ici
 « Enlèvent les fers à leurs chevaux
 « Et les vendent contre du maïs. »
- 380 Mais que dit Stojan ?
 « Beg efendim, seigneur
 « (Il l'injuriait dans sa femme,
 « Dans sa femme et dans sa fille),
 « Peu ou prou, ce que j'ai gagné,
- 385 « J'en ai vêtu moi et mon cheval;
 « Voilà pourquoi j'ai été ainsi vêtu.
 « Avec les Turcs j'ai agi ainsi,
 « Ainsi que tu le dis toi-même,

«Și, să nu fi fost nașu mieu,
 390 «Aș fi alvat și capu tău.
 «Dar așa : ia tu pe al mieu,
 «Să să ducă pomina!»

Până vorbile isprăvia,
 Zorile să vărsă.
 395 Turci Stoian pe cal puñiã
 Și afară ieșiã.
 Of! la păru rotat
 Ierã Stoian spînzurat.
 Da soarili 'ntuñecã
 400 Și pãmîntu trãmurã.

Turci bine rãmîniã;
 Fricã de nimã n'aviã.

389 a Шън; a фос нашо. — 390 b Ај ѓи ловат. — 393 a Поина ворбиле.
 — 394 a Зориле. — 395 a Турчи; ab кагу. — 396 a Шън; ab јеша. — 399 a
 Сориле; a тунекат; b тунъкат. — 400 a трамурат; b тремурат. — 401 b
 Турчи. — 402 a де.

«Et, n'avait été mon parrain,
 390 «J'aurais enlevé également ta tête.
 «Mais la chose est ainsi : prends, toi, la mienne,
 «Pour qu'il en soit fait mémoire.»

Comme il achevait ces mots,
 L'aurore parut.
 395 Les Turcs placèrent Stojan sur un cheval
 Et sortirent [de la ville].
 Hélas! au poirier arrondi
 Stojan fut pendu;
 Mais le soleil s'obscurcit,
 400 Et la terre trembla.

Les Turcs restèrent à leur aise :
 Ils n'avaient plus peur de personne.

XXV

STOJAN, LE BÖLÜKBAŞI.

(VARIANTE.)

Verde foaia ș'o lelea!
 N'aviã begu ce lucrã;
 Din Tarigrad se scolã
 Și plecã la Cladova,
 5 Tot cu a micã sacsana.
 Trei conaci cã faciã
 Pîn la Deï cînd ajungia.
 Ia, vãzi, begu ce lucrã.
 În conacu unde trãgia,
 10 În curte la Osman Pașa,
 Numãi o noapte-conaciã;
 Demiñeață sa scolã,
 Pe oichi negri sã spãlã;
 La cîrcimã cînd mergia,

Feuille verte et une tulipe!
 Le beg n'avait rien à faire;
 Il se mit en route de Constantinople
 Et partit pour Kladovo,
 5 Toujours sur son petit bidet.
 Il se reposa trois fois la nuit en route,
 Jusqu'à ce qu'il arrivât à Vidin.
 Or voyez ce que fit le beg.
 Dans le konak vers lequel il se dirigeait,
 10 Dans la maison d'Osman Pacha,
 Une seule nuit il fit halte;
 Le matin il se leva,
 Lava ses yeux noirs,
 S'en alla à l'auberge

- 15 Numai o cafia că 'mi-și bià,
 Și pe at că încălecà.
 Seiz după el mergià
 Tot c'o mică sacsana.
 Și la Cladova plecà.
- 20 Când pe capie trecià,
 Cîte cadne în Deî ierà
 Tot la capie ieșià
 Și pe begu îl dăruia
 Cu șecher și cu cafia :
- 25 « Begia 'fenda, dumnia ta,
 « Ne rugăm de dumnia ta,
 « De te duci la Cladova,
 « Ia, să te bagî pin Craina,
 « La Stoian buliubașa

XV, 21. M. Dimitrijevic écrit : Къ'не жадне »дове »и Деј јера. *L'un des deux mots est une superfétation évidente.*

- 15 Pour boire simplement du café,
 Puis monta sur son cheval.
 Un séis marchait derrière lui,
 Aussi sur un petit bidet.
 Il partit pour Kladovo.
- 20 Comme il franchissait la porte,
 Toutes les femmes qui étaient à Vidin
 Sortirent également à la porte
 Et régalerent le beg
 De confiture et de café :
- 25 « Beg efendi, seigneur,
 « Nous te prions,
 « Si tu t'en vas à Cladova,
 « Ça, passe par la Krajina,
 « Chez Stojan, le bôlûkbași,

- 30 « Care judecă Craina.
 « Ficiorelu Serbului
 « Baș mijlocu țîrgului,
 « Țîrgu Negotinului,
 « De cînd s'a buliubașit,
 35 « Turc Timocu n'a trecut.
 « Care Timocu a trecut,
 « Cu cizma'n piept l'a bătut,
 « Frumos căpșor i-a tăiat
 « Țe întreat, Țe judecat.
 40 « Și ști, begia, de o nu ști.
 « Pe noi că Țe-a vădovit,
 « Coconași Țe-a sărăcit,
 « Curți albe Țe-a opustit. »

- 30 « Qui est le juge de la Krajina.
 « Lui, fils de Serbe,
 « Au milieu même du bourg,
 « Du bourg de Negotin,
 « Depuis qu'il est bôlûkbași,
 35 « Le Turc n'a plus passé le Timok.
 « Celui qui a passé le Timok,
 « Il l'a frappé de sa botte dans la poitrine,
 « Il lui a tranquillement coupé la tête,
 « Sans interrogatoire, sans jugement.
 40 « Sache, beg, si tu ne le sais pas,
 « Qu'il nous a rendues veuves;
 « Il a ruiné nos enfants,
 « Il a dépeuplé nos blanches maisons. »

(Communication de M. Georges Dimitrijević.)

XXVI

STOJAN, LE BÖLÜKBAŞI.

(AUTRE FRAGMENT.)

Pazmangia s'a jurat :
 Unde o prinde babă slabă,
 S'o puñe sa pască iarbă;
 Unde o prinde moş bătrîn.
 5 Să 'l puñe să roade fin.
 Aiduc Velco s'a jurat :
 Unde 'l prinde 'l va tăia.

1, 6. са зъжурат. — 2. Уиџау прииџе бабе слабе. — 4. привас.

Pazmandzi a juré :
 Quand il surprendra une faible vieille femme,
 Il la mettra à paître l'herbe;
 Quand il surprendra un vieillard,
 5 Il le mettra à brouter du foin.
 Hajduk Veljko¹ a juré :
 Quand il le surprendra, il le tuera.

(Miličević, Кнежевина Србија, 1009.)

¹ Le célèbre Hajduk Veljko Petrović, qui prit une part si glorieuse aux luttes soutenues par les Serbes pour leur indépendance, était né, vers 1780, à Lenovci près de Zaječar, dans le district de Črna Reka; il fut tué à Vidin au commencement de l'année 1813. Veljko a été chanté par tous les poètes populaires de la Serbie et son souvenir se retrouve à chaque pas dans le pays. (Voy. Miličević, Кнежевина Србија, p. 889-903 et *passim*.) Il figure également dans les chants bulgares. (Voy. Български народни Пѣсни собрани одъ братья Младановци, 1861, n° 215 et 216.)

XXVII

LAGA TOPALOVIC ET STOJAN, LE BÖLÜKBAŞI.

Agușița ¹ lui Topală
 Mi promise tot prin țară,
 Cu doi hați la o coșară,
 Și din graiū așă grăiă :

- 5 « Dreghić, Dreghić, sluga mia,
 « Da cu hați într'o parte,
 « Căci 'mi vin' acū o carte
 « De la 'nălțatul împărat,
 « Din mijlocu de Țarigrad ². »

XVII. Nous donnons cette pièce telle qu'elle a été publiée par M. Măriencescu, sans tenir compte de la prononciation populaire. Nous rétablissons seulement les imparfaits en iă (curiă, duciă, scriă, făciă) et nous substituons l'orthographe usitée en Roumanie à l'orthographe transylvain suivie par le premier éditeur.

Le fils d'aga ¹, Topalović,
 Parcourait tout le pays
 Avec deux chevaux attelés à une voiture légère,
 Et de sa bouche parlait ainsi :

- 5 « Dregić, Dregić, mon serviteur,
 « Va de ton côté avec les chevaux,
 « Car il me vient maintenant une lettre
 « Du haut empereur
 « [Qui trône] au milieu de Constantinople ². »

¹ *Agușița*, diminutif d'*agă*, nous paraît s'appliquer ici au fils d'un aga, d'autant que le prénom *lui* indique la filiation. Nous traduisons *lui Topală* par Topalović, nom qui existe effectivement en Serbie. Milićević (Киев. Срѣња, 347) cite un Milovan Topalović qui se distingua dans un combat contre les Turcs en 1815. En turc, *topal* signifie boiteux. Dans un autre chant publié par M. Teodorescu (p. 611-614), le même personnage est appelé « Aguș al lui Topală ».

² Les vers 8 et 9 se retrouvent dans la ballade de Constantin Brîncovanu également publiée par M. Măriencescu, *Balade*, II, 65.

10 Un Turc tare mai curia;
 Și tiliga ș'o opriă,
 Lui Topală carte-î dă :
 Impăratul îl numiă
 De beg mare 'n Sladova¹,
 15 Aga mare'n Cladova.
 Și Topală a plecat
 Dirept pîn' la Țarigrad,
 Cu cincî zeci de Arnauți,
 Ca acestia sînt mai iuți².
 20 La 'mpăratul se duciă,
 Multăm mare de a-î dă.
 In deretru cînd veniă
 Pe la podu la Cladova³,
 Bate-mî, doamne, tambura,

10 Un Turc robuste courait
 Et arrêtait la voiture;
 Il remit la lettre à Topală.
 L'empereur le nommait
 Grand beg de Sladovo¹,
 15 Grand aga de Kladovo.
 Et Topala partit
 Droit vers Constantinople,
 Avec cinquante Arnאותes,
 Car ceux-ci sont les plus rapides².
 20 Il s'en allait vers l'empereur
 Pour lui rendre de grandes grâces.
 Quand il revint de [son voyage]
 Vers le pont de Kladovo³,
 Le tambour battait, seigneur,

¹ Nous ne connaissons aucune localité de ce nom. Sladovo signifie « la ville des douceurs ».

² Les vers 18-19, comme les vers 8-9, se retrouvent dans la ballade de Constantin Brîncovanu, ap. Măriencescu, *Balade*, II, 65.

³ Il s'agit du pont-levis donnant accès dans la forteresse.

- 25 Cît îmi seacă înima ;
 Toate boieresele
 Își părăseă casele,
 Închideă dugenile,
 'Și ascundeă averile.
- 30 Ağușița lui Topală
 Se miră ce află 'n țară,
 Și-și dedea cuvintele :
 « Ce părăsiți casele ?
 « Ce 'nchideți dugenile
- 35 « Și [v'] ascundeți averile ?
 « N'am venit pe rebelie,
 « Ci trimis de 'mpărăție
 « Ca și beg în Sladova,
 « Ca și aga 'n Cladova. »
- 40 Și pe toți i returnă,
 Și iel în Cladova întră.

- 25 A vous dessécher le cœur ;
 Toutes les femmes des boïars
 Quittaient leurs maisons,
 Fermaient les boutiques
 Et cachaient leurs trésors.
- 30 Le fils d'aga, Topalović,
 S'étonnait de ce qu'il trouvait dans le pays
 Et prononçait ces mots :
 « Pourquoi quittez-vous vos maisons ?
 « Pourquoi fermez-vous vos boutiques
- 35 « Et cachez-vous vos trésors ?
 « Je ne suis pas venu en rebelle,
 « Mais envoyé par l'empereur
 « Comme beg de Sladovo,
 « Comme aga de Kladovo. »
- 40 Il les renvoya tous
 Et entra dans Kladovo.

În cetate cînd ieră,
 Sevail foarte să măniă,
 Că în scaun iel 'mî află
 45 Pe Stoian bulibaşa,
 Care -î noaptea harembaşa.
 Săbioara o scotiă,
 Mîna stîngă î-o tăiă,
 Cu ciubucu alaturea.
 50 Dar Stoian aşă-î strigă :
 « Vuraî, vuraî! Ce-î asta,
 « Că 'mî tăiaşi tu mie mîna? »
 Şi Stoian atunci fugiă
 L'oberchinez din Craina.
 55 N'avù aga ce lucră;
 Carte mare iel scriă
 L'oberchinez din Craina
 Pentru Stoian bulibaşa,

Quand il fut dans la ville,
 Malheur ! il s'irrita fort
 De ce qu'il trouvait en place,
 45 Stojan le bölükbaşi,
 Qui est la nuit chef de brigands.
 Il tira son bon sabre,
 Lui coupa la main gauche,
 La plaça près de son tchibouk.
 50 Mais Stojan lui cria ainsi :
 « Malheur, malheur ! Qu'est-ce que cela
 « Que tu me coupes la main ? »
 Et Stojan alors s'enfuit
 Chez l'oberknez de la Krajina.
 55 L'aga ne sut que faire.
 Il écrivit une grande lettre
 A l'oberknez de la Krajina
 Au sujet de Stojan le bölükbaşi,

- Care-î noaptea harembaşa.
 60 Ş' oberchinezul ce făcià ?
 Lui Stoian haiduci i dà ,
 Şi Stoian 'mî şi venià
 Şi pe toţi i sărăcià ;
 Deschidea dugenile ,
 65 Şi răpià averile !¹

XXVIII

LE PACHA D'IZVOR.

Baţ' iel, Doamne, şi îl omoare
 Pie paşa, al din Izvoare²,

- Qui est la nuit chef de brigands.
 60 Et que fit l'oberknez ?
 Il donna à Stojan des haïdouks.
 Et Stojan venait
 Et appauvrissait tout le monde ;
 Il ouvrait les boutiques
 65 Et enlevait les trésors !¹

(*Poesia populara, Balade culase si corese de At. Marianu Marienescu*; II, Pest'a, 1859, in-8°, p. 116-118.)

Bats-le, Seigneur, et tue-le,
 Le pacha d'Izvor²,

¹ Comme nous l'avons dit ci-dessus, il est question de l'aga Topalović dans un chant de la Petite-Valachie, publié par M. Teodorescu (*Poesii populare*, p. 611-614), mais cette seconde pièce se rapporte uniquement à la Valachie et ne fait aucune mention de Stojan le bölükbaşi.

² Veliki Izvor (la grande Source), village du district de la Črna Reka, arrondissement de Zaječar.

Ce a robî Izvoru al mare!
 L'a robî și l'a pîrlit;
 5 L'a pîrlit de l'a furșit.
 Fete mari și dîn aci
 A pus Turci după vaci;
 Dar copii d'ai mititei
 A pus tot după viței.

XXIX.

LE TSAR ALEXANDRE I^{er} ET LES TURCS¹.

(1809-1810.)

Frunza verde, păr uscat!
 Alecsander s'a jurat
 Pe sabie și mizdrac
 Ca să ia Tarigrad.

Qui a enlevé le grand Izvor!
 Il l'a enlevé et l'a brûlé;
 5 Il l'a brûlé pour le piller.
 Les grandes filles d'ici
 Les Turcs les ont mises à garder les vaches,
 Et, quant aux petits enfants,
 Ils les ont mis à garder les veaux.

(Communication de M^{lle} X.)

Feuillage vert, poirier desséché!
 Alexandre a juré
 Sur son sabre et sur sa lance
 De prendre Constantinople.

¹ Un chant relatif à Kara-Georges, publié par M. Teodorescu (p. 482), commence à peu près de même.

- 5 Vot Cazachi, vot Moscali !
 Rusia să stăpîneasă ;
 Pe Turcu să 'l prăpădească.
 Vot Cazachi, vot Moscali !

XXX

TUDOR VLADIMIRESCU¹.

(1821.)

- Ști, ști, ști, Todore, ști ?
 Și ne mîni ca pe boi,
 Și ne tai ca pe oi.
 Noi, noi, săraci de noi !
- 5 Fi, fi, fi, inîma, fi !
 Fi, fi, fi, Todore, fi !

- 5 Voilà les Cosaques, voilà les Moscovites !
 Que la Russie règne en maîtresse ;
 Qu'elle écrase le Turc !
 Voilà les Cosaques, voilà les Moscovites !

(Communication de M. Svetozar Stojadinović.)

- Sais-tu, sais-tu, sais-tu, Théodore, sais-tu !
 Tu nous mènes comme des bœufs,
 Tu nous fais tuer comme des brebis.
 Nous, nous, pauvres gens que nous sommes !
- 5 Allons, allons, allons, mon cœur, allons !
 Allons, allons, allons, Théodore, allons !

. ¹ Théodore Vladimirescu, que le peuple appelle simplement Théodore, est le héros de la révolution de 1821, en Valachie. Son souvenir est resté vivant dans les chants populaires. (Voy. Alecsandri, *Poesii*, p. 292, et Teodorescu, p. 216 et 484.)

Să ne dai dreptate,
Să ne scoți din strâmbate!

XXX, 8. *C'est bien ainsi qu'écrit M. Stojadinović pour strâmbătate.*

Fais-nous obtenir justice;
Tire-nous de l'oppression!

(Communication de M. Svelozar Stojadinović.)

TABLE DES NOMS PROPRES.

- ADA KALE, forteresse du Danube (Uj Orsova ou Neu Orsova), xxiv, 316.
 ALBANAIS (roum. *Arnauff*), xvii, 18.
 ALEXANDRE, empereur de Russie, xxix, 2.
 ASLI OU SALI, renégat, xxiv, 331.
 BĂLĂBAN (Jean), xiii, 7.
 BASILE, xix, 10.
 CLADOVA. Voy. KLADOVO.
 CONSTANTINOPLE (roum. *Tarigrad*), xix, 4; xxiv, 3; xxv, 3; xxvii, 9, 17;
 xxix, 40.
 COSAQUES (roum. *Cazaci*), xxix, 5, 8.
 DANUBE (roum. *Dunăre*), xvi, 1; xxiv, 298, 317.
 DEȚ, DIA. Voy. VIDIN.
 DREGIĆ, xxv, 5.
 DUNĂRE. Voy. DANUBE.
 FIRA, nom de femme (*Zamfira*), xxiv, 178, 181, 190.
 GRADOVICA, village de Serbie, xxiv, 221.
 HAJDUK VELJKO PETROVIĆ, xxv, 6.
 IZVOR (Veliki), village de Serbie, xxviii, 2.
 JELOVICA, village de Serbie, xxiv, 94.
 JUDA, viii, 1.
 KARAPANĐI, xxiv, 68, 71, 95, 107, 173, 197, 215, 242, 251, 276.
 KLADOVO (roum. *Cladova*), ville de Serbie, xxiv, 2, 26, 77, 78, 115, 154,
 207, 208, 239, 240, 267; xxv, 4, 18, 27; xxvii, 15, 23, 39, 41.
 KOSTINA KRUŠKA (vulg. *Kostaperu*), colline de Serbie, xxiv, 257.
 KRAJNA, frontière, nom d'un district serbe, xxiv, 28, 32, 90, 100; xxv, 28.
 MOSCOVITES (roum. *Moscali*), xxix, 5, 8.
 MARIE, iii, 1, 5, 10.
 NEGOTIN, ville de Serbie, xxiv, 31, 67.
 NIŠ, ville de Serbie, xxiv, 50, 114, 167, 377; xv, 33.
 PAZVANDŽI, xxiv, 6, 7, 12, 18, 57; — PAZMANDŽI, xxvi, 1.
 OSMAN PACHA, xxv, 10.
 PIERRE, xix, 1, 3.
 RTKOVO, village de Serbie, xxiv, 331.
 SERBES, xix, 9; xv, 31.
 SLADOVA (?), xxvi, 14, 38.
 STOJAN, xxiv, 27, 72, 75, 89, 99, 110, 125, 163, 176, 184, 200, 214,

225, 260, 262, 282, 284, 289, 300, 307, 311, 325, 337, 359, 380,
395, 398; xxvii, 45, 50, 58, 61, 62.

SVIŠTOV (roum. *Fistov*), ville de Bulgarie, xvi, 2.

ЋRIGRAD. Voy. CONSTANTINOPLE.

TATAR, xxiv, 109, 147.

TIMOK, rivière, xxiv, 35, 43, 366, 375; xiv, 35, 36.

TOPALOVIĆ (L'aga), xxvii, 1, 12, 30.

TURCS, xxiv, 34, 36, 38, 40, 44, 50, 294, 326, 365, 367, 369, 371,
376, 382, 395; xxvii, 10; xxix, 7.

VELJKO (Hajduk). Voy. HAJDUK.

VLADIMIRESCU (Théodore), xxx, 1, 6.

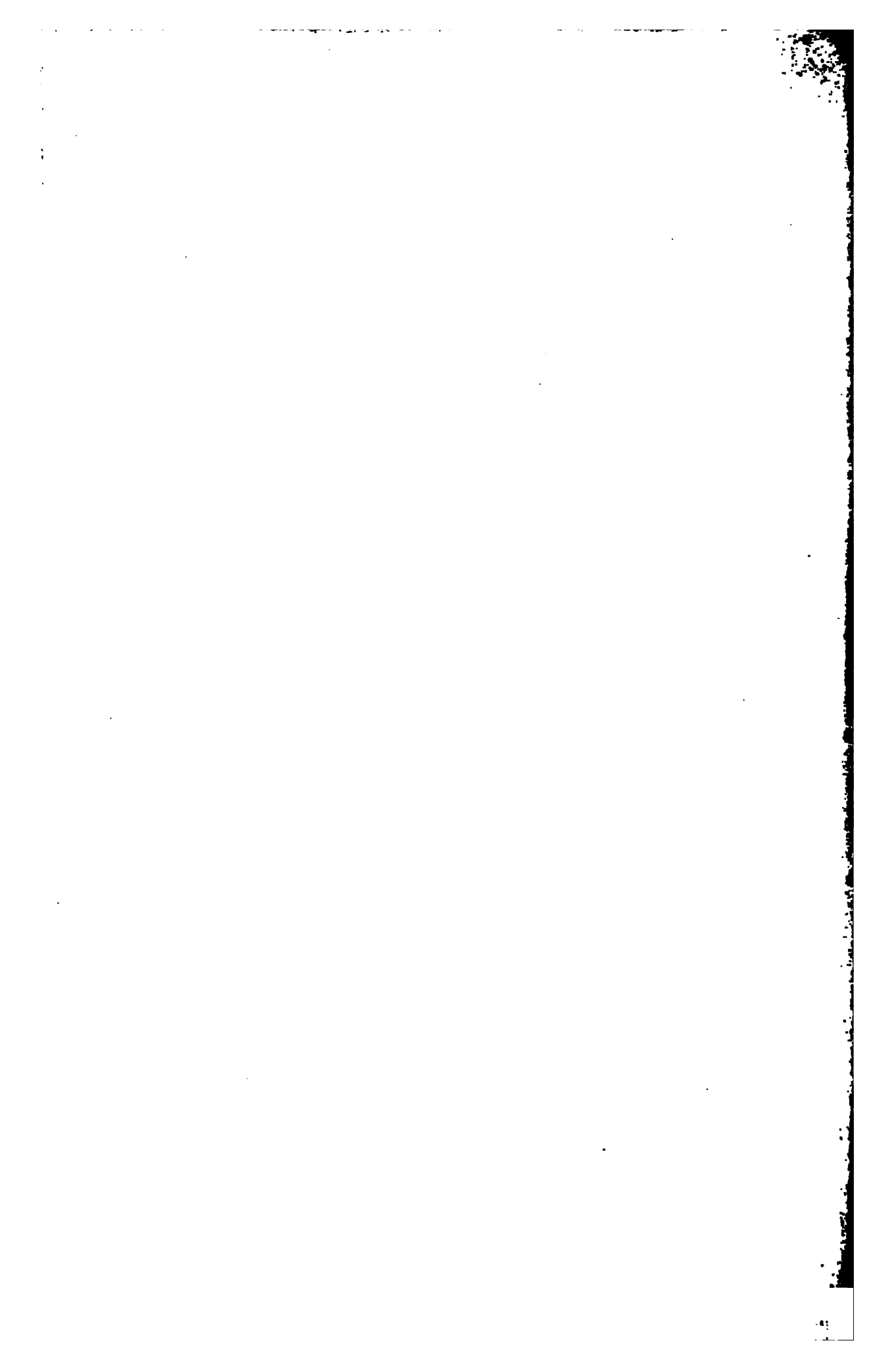
ZAJEČAR, ville de Serbie, xxiv, 126.

GLOSSAIRE.

- Aiduc* (= *haiduc*), haidouque, xxv, 6. Cf. Hasdeu, *Etymologicum*, 581.
- Astal*, mot turc, table, xxiv, 106.
- At* (= *hat*), cheval, xxiv, 186, 189, 385; xxv, 16. Par contre, *hat* aux variantes dans les mêmes passages et xxiv, 212, 223, 231, 234, 248; xxvii, 3, 6. Cf. Săineanu, *Elemente turcești în limba rom.*, n° 65.
- Aznă* (= *haznă*), trésor, xxiv, 78, 115, 208. Cf. Săineanu, n° 659.
- Bejește*, adv., comme un *beg*, xxiv, 362.
- Biciac*, couteau, xxiv, 319. Săineanu (n° 155) ne cite que la forme *briceag*.
- Buliubașesc*, nommer *bölükbași*, xxiv, 33, 42, 360.
- Buliubașeste*, adv., comme un *bölükbași*, xxiv, 361.
- Buliubași*, t. *bölükbași*, colonel. Săineanu (n° 165) n'indique que les formes *bulucbașa*, *bulubașa*.
- Buluc*, régiment, vi, 6. Săineanu, n° 165.
- Buzducel*, dim. de *buzdugan*, masse d'armes, xxi, 65.
- Cadnă*, femme turque, xxiv, 20, 21, 59, 238, 292, 350, 351, 373. *Cadnă*, xxiv, 48; xxv, 21. Săineanu, n° 180.
- Ciam* (= *geam*), vitre, pl. *ciamuri*, xxiv, 270.
- Coștoră*, couteau, xxi, 62. — La forme ordinaire est *custură*.
- Cusniță*, serbe кузнѣца, forge, xxi, 58. — La forme ordinaire est *cușnița*.
- Da* (= *dar*), mais, cependant, xxiv, 58, 88, 111, 125, etc.
- Dert* (= *În*) (*în derept*), xxi, 25.
- Đi* (= *de*), xxiv, 51, 52, 60, etc.
- Dochilițe* (?), xxiv, 195.
- Dodo* (?), xix, 8.
- Fistogean*, habitant de Sviștov, sur la rive bulgare, xvii, 2 (var.).
- H.* Les Roumains de Serbie, comme les Serbes eux-mêmes, laissent souvent tomber l'aspiration au commencement des mots : *aiduc*, *at*, *aznă*, *oție*, *rănesc*.
- Iau*, prendre. Imparf. *lovă*, xxiv, 302 (var.); parf. *lovaï*, xxi, 30; *loiă*, xxi, 28, 42; part. passé *lovat*, xxiv, 390 (var.); imparf. *alvă*, xxiv, 190, 213, 232, 235, 274, 302; part. passé *alvat*, xxiv, 290. Au lieu de *să alvă*, un de nos correspondants dit : *să lăvă* (xxiv, 213, 232); dans deux autres passages (xxiv, 235, 274), le même correspondant écrit *să amă* (?).
- Închimiț*, enrichi (?), synonyme de *îmbogațit*, xxiv, 22.
- Înema*, xxi, 23.
- Infinitifs irréguliers : *făciă* (= *face*), xxiv, 15; *vindă* (= *vinde*), xxiii, 1.

- Ľelea* (= *lalea*), tulipe, xxiv, 1, 65; xxv, 1.
Măninc, manger. Inf. *a mică*, vii, 1.
Mul (?), tîreg, xxiv, 319.
Oberchinez, serbe оберкинез, xxvii, 57, 60.
Ochiu, pl. *oichi*, xxiv, 193 (var.); xxv, 13.
Otie (= *hoție*), brigandage, xxi, 8.
Pie (= *pe*), xxviii, 2.
Piste (*piste*), xxiv, 139, 292.
Polna, forme donnée par M. Stojadinović pour *pîn'la*, xxiv, 62, 77, 303.
Pram, serbe прам, bateau, xxiv, 317.
Rănesc (= *hrănesc*), nourrir, xxi, 7. Par contre *hrană*, xxi, 7, 19.
Savaï, interjection turque, malheur! xxvii, 43. Cf. Măriencescu, *Balade*, II, 60, v. 10; 63, v. 19, et Teodorescu, p. 615, v. 52; 474, v. 99; 569, v. 642, etc.
Șecher, confiture, xxv, 24. Șăineanu (n° 1409) ne cite que le dérivé *chirgiu*.
Sinco, voc. de *sincă*, dim. de *sin*, fils, xxiv, 112, 113.
Sînt, je suis, xxii, 12; *sînt*, xxi, 12, 14, 56; *mis*, xxiv, 353; *eriă*, xxiv, 259.
Stău. *Stăi* (= *stă*), xxiv, 142.
Strîmbate (= *strîmbătate*), xxx, 8.
Tandă, bourse (?), xxiv, 323.
Tîrcnie, pont-levis (?), xxiv, 285.
Tun, pénétrer, xxiv, 281, 287.
Vecin, paysan soumis à la corvée. Fém. pl. *vecine*, xxi, 3.
Verghia, tribut perçu par les Turcs sur les raïas, xxiv, 91, 92, 101, 102.
Vot, russe вотъ, voilà, xxvii, 8.
Vuraï, interjection, xxvii, 51.
Zătonesc, déborder, xxiv, 43, 375, 376.

Vertical line on the left side of the page.



ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28.

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES.

PREMIÈRE SÉRIE.

- I, II. **Histoire de l'Asie centrale** (Afghanistan, Boukhara, Khiva, Khoquand), de 1153 à 1233 de l'hégire, par Mir Abdul Kerim Boukhari. Texte persan et traduction française, publiés par *Ch. Schefer*, de l'Institut. 2 vol. in-8°, avec carte. Chaque volume. 15 fr.
- III, IV. **Relation de l'ambassade au Kharezm** (Khiva), par Riza Qouly Khan. Texte persan et traduction française, par *Ch. Schefer*, de l'Institut. 2 vol. in-8°, avec carte. Chaque volume. 15 fr.
- V. **Recueil de poèmes historiques en grec vulgaire**, relatifs à la Turquie et aux principautés danubiennes, publiés, trad. et annotés par *É. Legrand*. 1 vol. in-8°. 15 fr.
- VI. **Mémoires sur l'ambassade de France près la Porte ottomane** et sur le commerce des Français dans le Levant, par le comte de *Saint-Priest*, publiés et annotés par *Ch. Schefer*. In-8°. 12 fr.
- VII. **Recueil d'itinéraires et de voyages dans l'Asie centrale et l'Extrême Orient** (publié par *MM. Scherzer, L. Leger, Ch. Schefer*). In-8°, avec carte. 15 fr.
Journal d'une mission en Corée avec carte (*F. Scherzer*). — Mémoires d'un voyageur chinois dans l'empire d'Annam (*L. Leger*). — Itinéraire de l'Asie centrale. — Itinéraire de la vallée du moyen Zerefchan. — Itinéraire de Pichaver à Kaboul, Qandahar et Hérat (*Ch. Schefer*).
- VIII. **Bag-o-Bahar**. Le jardin et le printemps, poème hindoustani; traduit en français par *Garcin de Tassy*, de l'Institut. 1 vol. in-8°. 12 fr.
- IX. **Chronique de Moldavie**, depuis le milieu du XIV^e siècle jusqu'à l'an 1594, par Grégoire Urechi. Texte roumain en caractères slavons, et traduction par *Em. Picot*. 1 fort vol. in-8°, en 5 fascicules. 25 fr.
- X, XI. **Bibliotheca sinica**. Dictionnaire bibliographique des ouvrages relatifs à l'empire chinois, par *Henri Cordier*. 2 vol. gr. in-8° à 2 colonnes. 100 fr.
- XII. **Recherches archéologiques et historiques sur Pékin et ses environs**, par le D^r *Bretschneider*, trad. de *V. Collin de Plancy*. In-8°, fig. et plans. 10 fr.
- XIII. **Histoire des relations de la Chine avec l'Annam-Vietnam**, du XIV^e au XIX^e siècle, par *G. Devéria*. In-8°, avec une carte. 7 fr. 50
- XIV, XV. **Ephémérides daces**. Histoire de la guerre entre les Turcs et les Russes (1736-1739), par *C. Dapontès*, texte grec et traduction par *Émile Legrand*. 2 vol. in-8°, avec portrait et fac-similé. Chaque volume. 20 fr.
- XVI. **Recueil de documents sur l'Asie centrale**, d'après les écrivains chinois, par *C. Imbault-Huart*. In-8°, avec 2 cartes coloriées. 10 fr.
- XVII. **Le Tam-tu'-kinh, ou le livre des phrases de trois caractères**, texte et commentaire chinois, prononciation annamite et chinoise, explication littérale et traduction complète par *A. des Michels*. In-8°. 20 fr.
- XVIII. **Histoire universelle**, par *Etienne Acoghik de Daron*, traduite de l'arménien par *E. Dulaurier*, de l'Institut. In-8° en deux parties (la seconde partie en préparation). Chaque partie. 10 fr.
- XIX. **Le Luc von Tiên Ca Diên**. Poème annamite, publié, traduit et annoté par *A. des Michels*. In-8°. 20 fr.
- XX. **Ephémérides daces**, par *C. Dapontès*, trad. par *Émile Legrand*, 3^e vol. in-8°. 7 fr. 50

DEUXIÈME SÉRIE.

- I. **Sefer Nameh**. Relation du voyage en Perse, en Syrie et en Palestine, en Égypte, en Perse et en Arabie, fait par *Nassiri Khoerrau*, de l'an 1043 à 1049, texte persan, publié, traduit et annoté par *Ch. Schefer*, de l'Institut. 1 beau vol. gr. in-8°, avec 4 chromolithographies. 25 fr.
- II, III. **Chronique de Chypre**, par *Léonce Machéras*, texte grec publié, traduit et annoté par *E. Miller*, de l'Institut, et *C. Sathas*. 2 vol. in-8°, avec une carte ancienne en chromolithographie. 40 fr.

- IV, V. **Dictionnaire turc-français**. Supplément aux dictionnaires publiés jusqu'à ce jour, par *A.-C. Barbier de Meynard*, de l'Institut. 2 forts vol. in-8° à 2 colonnes. L'ouvrage publié en 8 livraisons à 10 fr..... 80 fr.
- VI. **Miradj-Nameh**, récit de l'ascension de Mahomet au ciel. Texte turc-oriental, publié, traduit et annoté d'après le manuscrit ouïgour de la Bibliothèque nationale, par *Pavet de Courteille*, de l'Institut. In-8°, avec fac-similés du manuscrit en chromolithographie..... 15 fr.
- VII, VIII. **Chrestomathie persane**, composée de morceaux inédits avec introduction et notes, publiée par *Ch. Schefer*, de l'Institut. 2 vol. in-8°..... 30 fr.
- IX. **Mélanges orientaux**. Textes et traductions, publiés par les professeurs de l'École des langues orientales vivantes, à l'occasion du 6^e congrès international des Orientalistes réuni à Leyde en septembre 1883. In-8° avec planches et fac-similé. 25 fr.
- X, XI. **Les manuscrits arabes de l'Escurial**, décrits par *Hartwig Derenbourg*. Tome I : Grammaire, Rhétorique, Poésie, Philologie et Belles-Lettres, Lexicographie, Philosophie. Gr. in-8°..... 15 fr.
Tome II : Morale et politique, Histoire naturelle, Géographie, Histoire, Divers, Supplément, Mélanges. In-8° (sous presse)..... 15 fr.
- XII. **Ousama ibn Mounkidh** (1095-1188). Un émir syrien au premier siècle des croisades, par *Hartwig Derenbourg*. Avec le texte arabe de l'autobiographie d'Ousama, publié d'après le manuscrit de l'Escurial.
1^{re} partie : Vie d'Ousama. 1889, en 2 fascicules. In-8°..... 15 fr.
2^e partie : texte arabe. 1886. In-8°..... 15 fr.
- XIII. **Chronique dite de Nestor**, traduite sur le texte slavon-russe, avec introduction et commentaire critique par *L. Leger*. In-8°..... 15 fr.
- XIV, XV. **Kim van Kieu ten Truyen**. Poème annamite, publié, traduit et annoté par *Abel des Michels*. 2 vol. en 3 parties. In-8°..... 40 fr.
- XVI, XVII. **Le livre canonique de l'antiquité japonaise**. Histoire des dynasties divines, traduite sur le texte original et accompagnée d'une glose inédite composée en chinois et d'un commentaire perpétuel, par *Léon de Rosny*. 2 parties in-8°. Chaque fascicule..... 15 fr.
1^{re} partie : La Genèse; 2^e partie : Le règne du Soleil; 3^e partie : L'Exil.
- XVIII. **Le Maroc**, de 1631 à 1812. Extrait de l'ouvrage intitulé *Ettordjemân Elmoarrib'an douel Elmachriq ou'l Maghrib de Aboulqâsem ben Ahmed Ezziâni*. Texte arabe publié et traduit par *O. Houdas*. In-8°..... 15 fr.
- XIX. **Nouveaux mélanges orientaux**, publiés par les professeurs de l'École des langues orientales vivantes, à l'occasion du Congrès des Orientalistes tenu à Vienne en 1886. In-8° avec fac-similé..... 15 fr.
- XX. **L'estat présent de la Perse** (xvii^e siècle), par le *P. Raphaël du Mans*. Publié et annoté par *M. Ch. Schefer*, de l'Institut. In-8° (sous presse).

TROISIÈME SÉRIE.

- I. **La frontière sino-annamite**. Description géographique et ethnographique, d'après des documents officiels chinois traduit par *G. Devéria*. In-8° ill., pl. et cartes. 20 fr.
- II. **Nozhet-Elhâdi**. Histoire de la dynastie saadienne au Maroc (1511-1670), par Mohammed Esseghir ben Elhadj ben Abdallah Eloufrâni. 1^{re} partie. Texte arabe, publié par *O. Houdas*. In-8°..... 15 fr.
- III. Le même ouvrage. 2^e partie, traduction française par *O. Houdas*. In-8°. 15 fr.
- IV. **Esquisse de l'histoire du Khanat de Khokand**, par *Nalivkine*, traduit du russe par *A. Dozon*. In-8°, avec carte..... 10 fr.
- V, VI. **Recueil de textes et de traductions**, publié par les professeurs de l'École des langues orientales vivantes à l'occasion du Congrès international des Orientalistes tenu à Stockholm. 2 vol. in-8°..... 30 fr.
- VII. **Bibliotheca sinica**, par *M. Henri Cordier*. Tome III, contenant le Supplément et la table des auteurs. In-8° (sous presse)..... 30 fr.
- VIII. **Siasset-oul-Moulouk**. Règles du Gouvernement, par Nizam oul Moulk, vizir du sultan Seldjoukide Melik Chah. Texte persan et traduction française, par *M. Ch. Schefer*, membre de l'Institut. 2 vol. in-8° (en préparation).

